

Lumière dans la Matrice

Une étude réalisée par

Pierre Lassalle

Historique de la Matrice

Le texte qui suit est la transcription d'une conférence privée donnée par Pierre Lassalle à un petit groupe de lecteurs.

Même si ce texte est accessible au plus large public, ressentant le besoin de se déniaiser, il faut préciser la chose suivante : les personnes ayant assisté à cette conférence privée connaissaient les enseignements de base donnés par Pierre Lassalle dans ses livres. Il serait donc préférable de lire, au minimum, l'ouvrage *La Vie Spirituelle* de cet auteur (aux éditions Terre de Lumière) pour acquérir les bases de son enseignement, ce qui aiderait à la compréhension de l'exposé ci-dessous.

De même la lecture de l'ouvrage *Artémis & Apollon*, de Céline & Pierre Lassalle (même éditeur) est hautement recommandée, en tant que livre apportant des solutions concrètes à ce qui est exposé ci-dessous.

Transcription d'une conférence privée (novembre 2012) :

L'historique de la matrice : comment est-elle née ?

Elle est née principalement dans les années vingt (du 20^{ème} siècle), et elle s'est ensuite développée, dans les années trente, et après dans les années cinquante et soixante, et puis encore, récemment. Il y a eu comme cela plusieurs étapes.

Au début du 20^{ème} siècle, c'était le début de la production de masse.

Il faut savoir que le tout début de l'origine, c'est 1917. Et avant ça, on peut dire que ça n'existait pas vraiment : avant ça, l'être humain travaillait pour gagner de l'argent afin de satisfaire ses besoins. Tout l'argent qu'il gagnait c'était juste pour acheter des choses dont il avait impérativement besoin, pour la nourriture, les produits pour sa maison, l'habillement, enfin, que des choses dont il avait besoin.

Et puis, quand par exemple, un marchand voulait vendre son produit – la publicité existait déjà – il disait : - « Ben voilà, j'ai créé un produit de telle et telle manière, il a la capacité de faire ci et ça, en vous y prenant comme ci et comme ça, alors ça vous apportera tel et tel résultat. » Et point ! C'était vrai. Il avait créé son produit pour obtenir un certain but pour les gens et il le disait carrément : - « On peut faire ça avec ce produit. »

Et il se disait : - « Les gens ont du bon sens comme moi, donc avec le simple bon sens, ils vont comprendre que ce que je dis c'est vrai et ils pourront tester mon produit – de toute façon c'est vrai qu'il fait ça – et forcément, ils l'achèteront ! »

De même, en politique, pour se faire élire, les gens disaient leur programme ; ils avaient envie de faire des choses pour leur pays, donc ils annonçaient ce qu'ils voulaient atteindre comme but puis ils se disaient : - « Ben, avec le simple bon sens, les gens vont comprendre que ce que je dis c'est ce que j'ai vraiment envie de faire et, si ce que j'ai envie de faire les intéresse et qu'ils ont envie de le faire avec moi, eh bien, ils voteront pour moi ! ».

C'était simple, c'était direct, c'était normal.

Ça, c'était avant la première guerre mondiale (pour simplifier).

Bien sûr, il existait déjà certaines formes de propagandes, des publicités et autres tentatives d'influences... mais elles demeuraient « primitives » voire naïves, et non systématiquement organisées, comme la propagande qui est née à la fin de la première guerre mondiale.

Donc, de ce point de vue-là, on peut dire qu'il n'y avait pas encore vraiment de « matrice », c'est-à-dire de système organisé de manipulation des masses. Même s'il y avait des choses qui se préparaient depuis longtemps, c'est-à-dire depuis le XIX^{ème} siècle (car des informations avaient filtré, dont une carte de l'Europe qui montrait l'Europe telle qu'elle serait après les guerres mondiales,... donc bien avant qu'elles n'aient lieu). Ainsi, il y avait des projets dans l'ombre, qui préparaient déjà bien à l'avance (XIX^{ème} s.), ce que le XX^{ème} siècle devait devenir.

Et c'est comme ça, par exemple, que Lénine et Trotski ont été suivre un entraînement en Angleterre pour se préparer à leur coup d'état de 1917, pour prendre le contrôle de ce qui est devenu l'URSS. Et suite à leur entraînement en Angleterre, ils sont allés en Suisse, où là, ils ont rencontré des émissaires américains qui leur ont donné de l'argent pour pouvoir mener leur combat.

Ceci s'est préparé au XIX^{ème} siècle en Angleterre (bien avant même la naissance de Lénine et Trotski, je pense), et après, ce sont eux qui ont été choisis pour une expérience de totalitarisme en Russie, pour voir ce que ça allait donner.

Ensuite, d'autres ont été choisis pour l'expérience du totalitarisme en Allemagne, plus tard, bien sûr. En effet, comment peut-on concevoir que les nazis aient pu exister dans un pays qui était l'Allemagne, et qui, suite à la première guerre mondiale, était effondré et en faillite ?! Comment tout à coup, du jour au lendemain, « clac ! », des nazis disposent de la plus puissante armée du monde, la plus moderne ?! Non, ce n'est pas possible ! On sait depuis, en cherchant à peine, que c'est un émissaire des banquiers américains et européens, qui a rencontré les nazis et leur a donné des dizaines de millions de dollars... à l'époque, dans les années trente ! Donc, ce sont des banques anglo-saxonnes qui ont financé les nazis. Ça, c'est prouvé depuis.

C'était aussi pour créer une expérience de totalitarisme, pour voir ce que ça pouvait donner. Le but étant le contrôle de l'humanité. Mais là, c'étaient des expériences particulières dont la préparation se situe au XIX^{ème} siècle.

Le principe même de la matrice est né en 1917, parce que, pendant cette première guerre mondiale, le président américain Woodrow Wilson (élu en 1916) s'est dit : - « Ras le bol de ce fonctionnement, (celui mentionné avant, où tout était plus simple, plus honnête, etc.), moi, je ne peux pas faire ce que je veux ! Si je dis à mon peuple qu'on va aller faire la guerre, ben, il ne veut pas... ! » Notez que sa campagne présidentielle reposait sur la paix ! Et c'est pour cela qu'il avait été élu !

Mais c'est normal : tous les peuples, de par nature, sont pacifiques. L'être humain ce n'est pas un meurtrier de nature. Il ne veut pas aller détruire son prochain. Donc il s'est dit : - « Voilà, ça ne va pas. Moi, avec mon peuple, je veux entrer dans la première guerre mondiale. Je veux aller casser du bois en Europe et mon peuple ne veut pas... »

Donc, qu'est-ce qu'il a fait ?

Il a réuni plein de gens dans le domaine du journalisme, de la publicité, des psys, etc. en leur disant : - « Voilà, débrouillez-vous comme vous voulez, mais je veux *rapido* des méthodes pour que je puisse manipuler mon peuple comme je veux. »

Et donc, la commission Creel est née, du nom d'un des journalistes qui en faisaient partie et la dirigeait. Il y a des dizaines et des dizaines de personnes qui en ont fait partie. Ils ont même demandé à des gens en poste à l'étranger, des journalistes, notamment. Tout le monde devait faire un *brainstorming* général et le plus vaste possible, le plus probant possible, le plus génial possible, pour trouver toutes les méthodes possibles et imaginables afin d'influencer les Américains : qu'ils acceptent de faire la guerre, et qu'ils soient sûrs que les Allemands soient les pires pourris de la planète, pour aller leur casser la figure parce que « c'était bien fait pour ces cons-là ! ». Or, au départ, ils n'en avaient absolument aucune envie parce qu'ils étaient pacifiques. Et pourtant, ça a quand même marché très rapidement. Ça a marché !! En six mois, le public américain a complètement changé : ils sont devenus hystériques et germanophobes !

Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un groupe de gens et le chef d'un pays avaient trouvé le moyen de manipuler les masses, « tac ! » comme ça.

De là, sont sorties certaines personnes dont un, particulièrement génial dans son domaine – ce que j'appelle, moi, un « porc à deux pattes », quelqu'un qui est d'une telle misanthropie qu'on ne peut pas lui donner de nom, donc je l'appelle un « porc à deux pattes », de ces gens qui sont vraiment ennemis du genre humain et qui sont « salement habités », on pourrait dire – en tous les cas, ce type avait fait partie de la commission Creel, il s'appelait Edward Bernays et, avec ses collègues, en essayant de trouver ces fameuses méthodes pour manipuler les masses, il a trouvé des idées « géniales » pour la création de la matrice.

Il se faisait que ce type était le neveu de Sigmund Freud. Et, il s'est dit : - « Mais je vais utiliser des méthodes de tonton Sigmund : plonger dans l'inconscient, pour manipuler les désirs des gens, pour générer toutes sortes de désirs aux gens, pour les manipuler avec ça. » Et il a été le premier à mettre en pratique les méthodes de Freud pour manipuler les masses. Et, à cause de lui, l'Amérique, et bientôt le monde, est passée d'une société de besoin à une « société de désir ». C'est lui, c'est son exploit.

Donc, il y avait avant lui : les gens travaillaient pour leurs besoins, normalement, on va dire. Et après lui : les gens couraient partout comme des fous, ils étaient prêts à faire autant d'heures qu'il fallait pour gagner autant de fric qu'il le faut, à truander, tricher, voler, piller et tuer... tout ce qu'il fallait pour avoir un max de fric et satisfaire tous leurs désirs égoïstes. C'est « grâce à » ce monsieur, Edward Bernays, qui a, pour ça, utilisé la psychanalyse pour manipuler les gens, pour qu'ils aient le plus de désirs possible, qu'ils soient le plus faible possible et le plus manipulable possible. Il a créé plein de méthodes pour ça.

Il est devenu très célèbre aux États-Unis. Il est devenu milliardaire, aussi. Tout le monde se l'arrachait. Les présidents, les gens des grandes compagnies, tout le monde venait le voir en disant : - « Ben voilà, j'ai tel produit, comment je peux faire pour le vendre ? »

Et lui, utilisait tous les moyens possibles et imaginables. Il achetait même des gens pour que ces gens disent : - « Oui ! Ça, c'est génial ! » ... Comme on le fait aujourd'hui !

Il achetait des scientifiques ou des médecins pour leur faire dire : - « Tel produit est génial. C'est vérifié, confirmé. Vous pouvez l'acheter les yeux fermés. C'est fabuleux pour vous ! »

Et c'était du mensonge.

Aujourd'hui, les téléphones portables, par exemple, ont été vendus comme ça. On a acheté plein de scientifiques qui ont dit : - « Oui ! Il n'y a aucun danger. C'est fabuleux. C'est génial. Vous ne risquez rien. Allez-y les yeux fermés ! »

C'est du mensonge. C'est devenu courant aujourd'hui. On paie les gens. On paie les scientifiques, les médecins, les stars, pour raconter des choses qui sont du mensonge de A à Z, pour vendre des produits.

Et c'est lui, Bernays, qui a inventé ça. Il a inventé ce qu'on appelle la « propagande », ce qui dans tous les dictionnaires signifie *l'art de manipuler les masses*, mais que lui a transformé en « conseil en relations publiques » ! On connaît, aujourd'hui, l'expression « conseiller en relations publiques ». Eh bien, c'est lui qui a inventé ce boulot !

« Conseiller en relations publiques », ça veut dire être quelqu'un qui n'en a rien à faire des autres, et dont le but est de mentir le mieux possible, de voler, tricher, truander, rouler dans la boue, le plus facilement possible, des groupes de gens, des masses, un peuple, etc.

C'est quelqu'un qui n'a aucune moralité ni respect de l'humain !

Ce sont les gens qui sont recherchés par les marchands et par les politiciens, parce que l'application pratique des méthodes créées par Bernays, surtout, trouvait preneur dans le commerce et la politique. C'est surtout là qu'il a créé des choses très précises.

Et, il a écrit un livre qu'il a appelé « *Propaganda* » dans lequel il fait sa propre propagande, en même temps. Il se vante pour être encore plus célèbre, encore plus connu.

C'est dans les années vingt que ce type s'est fait connaître. Et c'est même plus sur la fin des années vingt qu'il a vraiment développé tout son système.

Il y a, notamment, dans le reportage (cf. vidéo *Propaganda* sur le site www.pierre-lassalle.org), un cas typique : par exemple, si parmi vous il y a des femmes qui, un jour, ont fumé dans leur vie, eh bien, c'est à lui que vous le devez. C'est lui qui a inventé ça ! Au début, il n'y avait que les hommes qui fumaient. Jamais les femmes ne fumaient. Et c'est lui qui a inventé ça, grâce aux méthodes de Tonton Sigmund : la cigarette, si vous connaissez un peu Freud, je vous laisse facilement deviner comment il a vendu ça... ! Tonton Sigmund c'est la psychologie dans la culotte, et il n'y a que ça, donc c'est facile : l'homme, la femme, la femme, l'homme, la cigarette, « hop ! », pas besoin de vous faire un dessin ! Toutes les femmes se sont mises à fumer parce que le principal marchand de tabac était venu voir Bernays, puis lui avait dit : - « Faites quelque chose pour moi. Je ne vends mes cigarettes qu'aux hommes. Je n'ai que 50% du marché, donc faites-moi gagner les autres 50%, c'est-à-dire les femmes. » Eh bien, ce bon Edward les lui a fait gagner, en les roulant dans la farine.

Il y a des trucs comme ça, des trucs beaucoup plus pourris et des trucs beaucoup plus « rigolos ». Un truc rigolo : vous savez, les Américains, leur petit-déjeuner, ce sont les œufs au bacon. Eh bien, c'est lui qui a inventé ça. Ça, ce n'est pas méchant, c'est rigolo, mais voilà... il a payé plein de médecins qui ont dit aux Américains : - « C'est le petit-déjeuner parfait, équilibré, pour vous. » Et c'est devenu le petit-déjeuner à l'américaine parce que les gens qui étaient derrière ça l'avaient payé pour cette mission-là, et lui, il a payé d'autres gens pour raconter tous les mensonges possibles, imaginables, pour vendre ça !

C'est sûr, ça, ce n'est pas grave. Il en a fait des mille fois pires, puisqu'il a aidé des présidents à manipuler leur peuple !!

Notamment, c'est lui et un de ses potes – Walter Lippmann qui était plus branché politique – qui ont créé la politique moderne.

Avec la démocratie, comme c'était au début, les gens s'adressaient au peuple et disaient ce qu'ils pensaient vraiment et puis le peuple se disait : - « Oui c'est bien. C'est pas bien. Je vote. Je ne vote pas. » Mais eux, ils se sont dits : - « Mais il faut arrêter le massacre. Non ! C'est n'importe quoi, parce qu'à ce moment-là n'importe qui peut être élu ! Le peuple c'est une bande d'imbéciles... Ils sont justes là pour être manipulés comme des veaux. On ne va quand même pas les laisser élire n'importe qui ! Qu'est-ce que c'est que ce délire ! Et tous les gens importants, intelligents, qui ont l'argent, qui ont le pouvoir dans le pays, ils

pourraient se faire virer par un imbécile qui serait à la tête du pays ! Non, mais n'importe quoi ! Il faut arrêter le massacre ! »

Donc, ils ont créé la politique qu'on connaît aujourd'hui, c'est-à-dire qu'ils se sont dits : - « Mais non ! À cette bande de veaux, il faut leur proposer, admettons..., deux personnes en leur disant : voilà, ce sont les deux meilleures personnes pour vous. »

Et puis ces personnes-là vont être censées s'entre-déchirer, être de deux bords complètement différents. On le sait très bien, c'est partout pareil, il y a le conservateur et le progressiste : c'est comme ça aux Etats-Unis, c'est comme ça en France avec la gauche (progressiste ou yang) et la droite (conservatiste ou yin). Quand les gens sont plus conservateurs, ils vont voter pour le conservateur. Et puis, quand ils deviennent plus progressistes parce qu'ils en ont marre du conservatisme, ils votent pour le progressiste, et puis voilà ! Il n'est pas question que le peuple soit actif dans les décisions importantes du pays. Le peuple doit seulement être spectateur de tout ce qui se passe dans le pays et qui est important... tout en ayant l'illusion que par son vote il fait bouger le pays et tout ce qui s'y passe. Mais, il est impératif de maintenir le bon peuple dans l'ignorance et l'illusion de la démocratie ! Et c'est devenu comme ça dans tous les pays. Et on finance les deux. Et on forme les deux.

Et il est un de ceux qui ont promu le gouvernement invisible. Il en parle directement. Il dit que les gens comme lui « doivent se regrouper pour manipuler les masses et former un gouvernement invisible, parce qu'il n'y a que comme ça qu'ils y arriveront et ce sera, eux, le vrai pouvoir. Ce ne sera pas les polichinelles qui sont en place partout ! »

Il le dit. C'est écrit noir sur blanc ! On peut se procurer le bouquin partout.

La *matrice* (ou l'ensemble de ce nouveau système de manipulation à base de propagande) est née comme ça, avec lui, et avec quelques autres personnes, car comme lui devenait une star, rapidement beaucoup de gens l'ont imité. Certains étaient plus orientés commerce, d'autres plus orientés politique et, en quelques années, tous les systèmes ont été gangrenés par cette volonté de manipuler les autres et de leur générer un maximum de désirs, pour qu'ils achètent et soient le plus faibles et le plus manipulables possible.

Ça s'est beaucoup développé dans les années vingt. C'est là que ça a commencé – la deuxième moitié surtout – et puis après jusqu'à la deuxième guerre mondiale, où là, il y a eu cette manipulation par rapport aux nazis et leur financement, etc.

***American way of life* et “Touvabiénié”**

Et puis, il y a eu une autre phase, après la deuxième guerre mondiale, parce que les gens étaient tellement effondrés avec tout ce qui s'était passé, qu'ils étaient faciles à acheter, si je puis dire ; et donc là, s'est mis en place « *the american way of life* », dans les années 1950. Les années cinquante et les années soixante, c'était la « touvabiénié » qui s'est mise en place. - « Ça y est les guerres sont finies, maintenant on va être relax. Tout va rouler ! »

Tout ce système s'est comme peaufiné, précisé, amélioré, pour que les gens soient vraiment quadrillés de partout, et là... c'est la « touvabiénié » qui est apparue. Mais on sait très bien que la « touvabiénié » ne peut pas vraiment exister, parce que sinon, si on laissait les gens en « touvabiénié », ils en arriveraient à faire n'importe quoi, et donc, on ne peut pas les laisser faire. Il arrive un moment où ils s'évaporent tellement qu'on ne peut plus les saisir et les mener là où on veut (!). Ça ne va pas, donc il faut leur donner un petit côté

« touvabiéniste » pour qu'ils rêvent, qu'ils sautent en l'air, qu'ils soient heureux, etc. Mais, il faut aussi, régulièrement, leur faire peur, parce qu'en leur faisant peur, en les insécurisant, ils retombent sur le bon vieux plancher des vaches, et là, on peut mieux les saisir, les manipuler, les mener où l'on veut parce qu'en plus, ça les affaiblit.

Les deux systèmes se sont donc mis en place ; du coup, pour leur faire peur, ça veut dire qu'il faut constamment des guerres. Des petites guerres. On n'a pas besoin de faire des guerres mondiales, mais il faut qu'il y ait tout le temps des guerres et que les gens se sentent tout le temps menacés.

Si vous faites des guerres tout le temps, et que vous annoncez constamment aux infos à la télé des catastrophes, entrecoupées de pubs « touvabiénistes » sur la satisfaction des désirs égoïstes, que cela va-t-il produire ?

D'une part, les gens vont se sentir impuissants à régler les problèmes (ils se sentiront tellement dépassés par tout ce qui arrive...), ils vont donc perdre la confiance en eux et, d'autre part, ils vont fuir dans la « touvabiénie » ou le défoulement de la satisfaction des désirs égoïstes, agissant comme des compensations de cette vie cruelle ! Voilà nos consommateurs ferrés, coincés, manipulés par les médias...

C'est un système de « pensée unique » ou mieux encore de « double-pensée » (selon l'appellation de Georges Orwell dans son roman *1984*) qui s'est mis en place et dont voici des exemples (que l'on trouve dans son roman... et dans notre société actuelle) :

- « La guerre c'est la paix ! » Si on veut la paix, il faut forcément faire la guerre. C'est impossible – tout le monde le sait aujourd'hui... ! – on ne peut pas avoir la paix comme ça : il faut faire la guerre d'abord. Et c'est bien souvent le fait de faire la guerre tout le temps qui fait que ça peut nous maintenir forts, nous maintenir en paix. C'est ce que font les Américains : ils le montrent. Rappelez-vous la récente guerre en Irak. C'était la démo de ce principe « La guerre c'est la paix ! ». Pourtant, avec un peu de logique, cela paraît impossible : la guerre et la paix sont deux opposés. Eh bien non, vous dira un « double-penseur ». Je veux la paix, donc pour l'obtenir je dois faire la guerre. Bien évidemment, pour obtenir gain de cause, il est obligé de se mentir à lui-même (le principe de base de la pensée unique, ou double-pensée, ou encore pensée libérale libéraliste, est le mensonge à soi-même, ou aussi agir d'une certaine manière pendant que l'on pense son opposé !).
- « L'ignorance c'est la connaissance ! » Ça paraît également tout aussi illogique ! Pourtant, si on remplace le mot « ignorance » par « information », ça prend tout son sens. Mais pourquoi l'information serait l'ignorance ? Il faut bien comprendre que la connaissance est un accès direct à la réalité ou à la vérité. En revanche, l'information (considérablement développée de nos jours, par l'intermédiaire des médias électroniques : radio, cinéma, télé, ordinateur, Internet, téléphonie, etc.) est obtenue par un média, c'est-à-dire un intermédiaire entre l'individu et la réalité ou vérité. Donc, par définition, c'est impossible d'accéder à la connaissance véritable ou réalité au travers d'un média. Et comme on ne peut pas accéder à la connaissance au travers des médias, on reste donc dans l'ignorance,... malgré le déluge d'informations ! En fait, l'ignorance (ou information) c'est bien la connaissance, puisque c'est devenu ce que la majorité des gens croient. Eh oui, avec les nouvelles technologies de l'information et de la communication (ou médias électroniques), les gens sont persuadés qu'ils savent tout ou que toute la connaissance demeure à leur portée : pourtant c'est une illusion de la double-pensée !

Et sur le principe-même de contrôle de la population, la « matrice » (ou les technocrates matriciens qui la dirigent dans l'ombre) propose un savant mélange avec, dans une part, du « touvabiénisme », pour faire rêver les gens et qu'ils soient « heureux » (cf. l'immense développement de la civilisation des loisirs et divertissements, toujours de plus en plus bêtes !); et puis, dans une autre part, de la peur, pour générer l'impuissance, la perte de confiance en soi qui génère la méfiance.

Après, avec la science, on a inventé les histoires de virus qui se sont considérablement développés. C'est vrai qu'ils en ont fabriqués, aussi... Et il y en a même qui se sont échappés parfois.

Et puis après, le dernier truc en date c'est le terrorisme. On l'a déjà vu. Les Américains finançaient, entraînaient les gens pour qu'ils deviennent des terroristes, pour qu'après, ils viennent les attaquer.

Dès qu'on crée un pouvoir, il faut aussitôt mettre en place un contre-pouvoir, comme ça tous les gens qui pourraient vouloir se rebeller contre vous, ils ne le feront pas parce qu'ils se diront : - « Il y en a déjà qui le font. Ils sont super organisés. Ils font ça très bien. »

Ça joue sur la paresse et la lâcheté des gens. À chaque fois, qu'on sent que les gens risqueraient de devenir rebelles, « hop ! », on renforce le contre-pouvoir : - « Ouais, les gens à la tête, c'est des cons, c'est des salauds, il faut les détruire. On en a marre ! »

Alors, le type devant sa télé dit : - « Oh ouais, ouais, ça, c'est bien. Ouais, je n'ai pas besoin de lever mon « cul » pour le faire aussi. Ils le font déjà. »

Et voilà, c'est comme ça qu'on manipule les gens, parce que les gens qui nous dirigent connaissent très bien les faiblesses humaines. Ils jouent avec.

C'est un principe que l'on pourrait appeler « père Noël/père Fouettard » ! Un coup je t'offre des jouets, à manger et de la sécurité (très importante de nos jours !). Et un coup t'es foutu, perdu, c'est la guerre, la pandémie, les cataclysmes, etc.

Et surtout, n'ayez crainte, on vous surveille !!!

Jouer son rôle d'être humain : la bataille du cœur

C'est important de savoir où est le combat et ne pas avoir peur de le vivre quand c'est nécessaire, pour jouer son rôle, parce que c'est vraiment essentiel à notre époque que justement on joue son rôle. Parce que tout a été si « bien fait » depuis quatre-vingt-dix ans, environ, que la majorité des gens ne joue pas leur rôle ; mais c'est tellement imprimé partout, si je puis dire, qu'il y a un certain mode de vie aujourd'hui et puis, que c'est bien de vivre comme ça, et tout le monde pense que c'est bien de vivre comme ça. Et on en arrive maintenant à un point où les gens ont peur quand ils voient quelqu'un qui est « vraiment humain »... !

Les gens vivent dans la « paresse du cœur », c'est-à-dire la lâcheté et/ou le refus de donner. Si on fait une voie spirituelle, on s'intéresse à l'esprit que l'on est ! Et c'est plutôt normal, puisqu'on est humain ! C'est donc normal qu'on s'intéresse à qui l'on est, comment on fonctionne, etc. Eh bien, la majorité des gens, aujourd'hui – plus dans certains pays que d'autres, certes – ont peur quand ils voient un humain comme ça, qui essaie de s'intéresser à qui il est. - « Ouah là..., on n'a pas besoin de se prendre la tête ! Ah là, là, mais qu'est-ce qui te prend ? Qu'est-ce qui t'arrive ?! »

- « Désolé, mais je suis un être humain ! J'aimerais comprendre comment je fonctionne ! » Il faut dire... c'est la moindre des choses. Eh bien, les gens ont peur de ça.

Ou encore, si vous leur faites spontanément confiance, ils se disent : - « Mais, c'est pas normal. D'où tu débarques ? Ça n'existe pas ! »

Ou, si on leur démontre de l'amour alors, là, ils se barrent en courant ! Insupportable. Mais qu'est-ce que c'est que ce délire ?!

C'est comme si, de plus en plus, quand on exprime les belles valeurs de l'être humain ou qu'on dit ce que l'on fait avec ces valeurs-là, les gens ont très peur. Et comme on sait, la peur engendre l'agressivité. Ils ont très peur et puis après, ils sont au bord de nous taper dessus. Mais ce n'est pas normal ! Vous vous rendez compte où on en est arrivé ?

Mais ça, c'est juste parce qu'on se laisse faire. C'est juste la société qui génère ça, mais on n'est pas obligé d'adhérer à la société. Aujourd'hui, ça devient de plus en plus dangereux d'adhérer au code de la société, parce que la société « veut notre peau ». Parce que, quand je parlais comme par exemple de Bernays, Lippmann, ou d'autres – ces « porcs à deux pattes », là, comme il y en a encore aujourd'hui, je ne connais pas leurs noms mais il y en a aussi, pareils – ces gens-là ne sont plus vraiment humains.

C'est Mammon aujourd'hui qui dirige le monde, qui est missionné pour diriger la *matrice*. C'est un démon. Ce n'est pas un humain. Il n'a jamais été humain. C'est un démon, et puissant en plus ! Et des êtres humains qui travaillent avec lui ne sont plus vraiment humains. Je vous renvoie à « Jack Power » (cf. mon roman *Cyberespace*) : ce sont des gens comme ça qui travaillent avec Mammon pour diriger le monde, donc, on ne peut pas se permettre de se laisser faire par le monde sinon, quelque part, on avale un peu de ce que sont ces êtres-là. Et ça tue notre humanité.

C'est l'histoire de la bataille du cœur.

Mammon sait que si tous les êtres humains avaient un cœur ouvert, il se ferait éjecter de ce monde, il serait foutu, il serait perdu. Il le sait, donc il veut tout faire pour fermer le cœur des gens. Ce qu'il faut, ce n'est pas leur faire faire fermer la bouche, c'est leur faire fermer le cœur. Avec leur bouche les gens peuvent dire tout ce qu'ils veulent, de toute façon, tout le monde s'en fout, aujourd'hui. Les gens vont vérifier sur Internet ou dans les médias (organes de la « double-pensée » !), là où on raconte tout ce que la *matrice* veut bien raconter, et donc vous pouvez leur dire tout ce que vous voulez, les gens s'en fiche aujourd'hui.

Voilà ce qu'ils pensent (Mammon et ses « potes ») : - « On s'en fout de ce que les gens disent. Ce qui est important c'est de leur faire fermer leur cœur, parce que c'est là qu'est la racine de l'humain. »

Si on fait fermer son cœur à l'être humain, sa pensée peut continuer à fonctionner, mais elle fonctionne, quelque part, sans « Je », sans l'esprit, donc c'est une pensée intellectuelle, une pensée machine, une pensée d'ordinateur. Et puis, la volonté est automatique donc inconsciente. Et quand les deux s'unissent, ça peut donner l'animal, mais un animal agressif et dangereux. C'est d'ailleurs, un des problèmes que Mammon et sa bande essaient de résoudre, parce qu'ils savent très bien qu'en fermant le cœur de l'humain, on arrive à un être humain qui ne se maîtrise plus du tout, parce qu'il n'est comme plus habité. Son « Je » est comme en prison, et point. Et, il fonctionne uniquement sur sa tête, mais sans le « Je », et une volonté automatisée, dans laquelle il y a le mal et l'animal.

Ça peut donner quelqu'un qui peut devenir un tyran, quelqu'un d'une cruauté féroce, mais qu'on ne peut même pas imaginer,... qui pourrait massacrer un enfant,... ça ne lui ferait ni chaud ni froid, parce qu'il ne ressent plus rien du tout. Pour quelqu'un comme ça, il n'a plus de conscience, donc il peut faire tout ce qu'il veut, ça ne lui fait rien. Il n'aura jamais de remords. Il peut massacrer des gens, des foules entières, il n'a aucun remords, ça ne lui fait

rien du tout. Mais, d'un autre côté, il peut ne plus être contrôlable, aussi. C'est un peu un des problèmes de Mammon : comment créer des gens comme ça, mais qui soient de parfaits petits soldats.

Manipulation mentale : abêtir la population

C'est la course aux désirs, et puis, trouver des moyens pour abêtir l'être humain. La société de consommation fonctionne sur le principe de faire désirer l'individu. La propagande publicitaire et l'industrie du divertissement font tout pour que l'individu désire toutes sortes de produits (soigneusement renouvelés rapidement). Le consommateur (quel horrible mot !) doit donc « prouver » qu'il désire et consomme tout le temps : c'est à ce « prix » qu'il est considéré comme « normal » !

Les jeux, tous les jeux..., vous avez vu à la télé et dans les magazines et partout, le paquet de jeux qu'il y a ?! Et toutes les sortes de loisirs possibles et imaginables qui ont été créés ?! C'est tous dans le but d'abêtir les gens et les empêcher de penser (de se poser des questions et d'y réfléchir).

Vous savez, les Américains parlent de « *entertainment* » (le divertissement) et un des types qui travaille pour les dirigeants de la *matrice* (Zbigniew Brzezinski) avait trouvé cette appellation qui, au lieu d'être « *entertainment* », qui veut dire « loisir » en gros, appelé ça « *TiTitainment* ». TiTi, c'est les tétés, vous savez, les seins des femmes. « *TiTitainment* » c'est pour bien montrer qu'il fallait créer toutes sortes de loisirs qui soient les plus débiles possible, comme si on voulait les créer pour des bébés, parce qu'il fallait que les gens deviennent des bébés, et point, c'est-à-dire qu'ils soient incapables de penser, suite à la pratique de ces loisirs-là. Ça, c'était dans les années quatre-vingt ou peu après...

Mais encore une fois, c'est parce que l'être humain se laisse faire ! Personne n'est obligé d'appuyer sur le bouton de la télé et de la regarder. On n'est même pas obligé d'en avoir une chez soi..., parce que là où ils se font prendre à leur propre piège, où ils pourraient, en tout cas, se faire prendre à leur propre piège, c'est que, comme c'est du « totalitarisme doux », ils ne peuvent pas, comme ça, officiellement, extérieurement, imposer régulièrement des choses et dire : - « Tout le monde doit faire ci, tout le monde doit faire ça ! »

Non, parce que ça redeviendrait le totalitarisme dur à la bolchevique, ou à la nazi, et donc ça reviendrait au même, les gens rejetteraient. Étant donné que c'est du « totalitarisme doux », ils sont obligés de faire preuve de mille et un moyens cachés, dissimulés, pour faire passer leurs histoires. « Grâce » à ça, ou « à cause » de ça (à cause de ça pour eux, mais grâce à ça pour nous), ça nous permet de ne pas être obligés d'y adhérer. On peut mener sa vie comme on veut mais, si on se laisse faire, c'est sûr, on va adhérer à tout ça. Après, comme ils sont passés maîtres dans l'art de la manipulation au travers de la publicité, les médias, sans arrêt, sans arrêt, sans arrêt, ils incitent les gens à faire toutes sortes de choses, puisqu'ils ne peuvent pas l'imposer, oui, il faut inciter les gens. Donc, c'est sûr, ils rabâchent sans arrêt, « ça, c'est bien, ça, c'est bien, ça, c'est bien, ça, c'est bien, ça, c'est bien, ça, c'est bien. Ça, c'est bien pour vous, ça, c'est bien pour vous, ça, c'est bien pour vous, ça, c'est bien pour vous, ça, c'est bien pour vous, ça, c'est bien pour vous. » Et quand ils l'ont répété des millions de fois, les gens, sans même s'en rendre compte, le font.

Et pourquoi ? Parce qu'ils adhèrent trop à la *matrice* ! Ils sont sans arrêt plongés dans les mass médias. Ils sont sans arrêt plongés dans tout ça « parce qu'il faut le faire, parce que c'est important, parce que ceci, parce que cela ». Et, étant matraqués tout le temps, tout le temps, « il faut faire ci, il ne faut pas faire ça », eh bien, les gens finissent par le croire. « Si vous faites ça, c'est dangereux. Si vous faites ça, c'est dangereux. Si vous faites ça, c'est dangereux. La spiritualité c'est dangereux, la spiritualité c'est dangereux, la spiritualité c'est dangereux, la spiritualité c'est dangereux. Spiritualité = secte, spiritualité = secte, spiritualité = secte, spiritualité = secte, spiritualité = secte. » Vous voyez ??!

Eh bien, le bon veau de quartier va y croire. Il n'a jamais rencontré la spiritualité, il ne sait pas du tout ce que c'est, mais il a engrammé dans son citron : « spiritualité = secte, donc danger ». Donc, quand il entend le mot « spiritualité » : - « Ouais, c'est la secte ! C'est dangereux ! Il faut les exterminer ! »

Voilà ! Puisque de toute façon, il n'a plus de cœur, alors il est super agressif. Super peureux et super agressif. Mais pourquoi ? Parce qu'il se laisse faire. On n'est pas obligé de fonctionner comme ça. On n'est pas obligé de se laisser faire par la *matrice*.

Il faut donc être prudent. Il faut donc être détaché. Il ne faut jamais, jamais, prendre pour argent comptant quelque chose qui est dit dans la *matrice*, parce qu'il y a neuf risques sur dix que ce soit de la manipulation.

Mais, vous vous rendez compte ?, depuis les années vingt, ils sont passés maîtres en l'art de manipuler les gens à travers les médias ! Et pour ce qui est de payer des gens dont ils vont se servir pour, qu'après, ces gens-là manipulent les masses, alors là, je ne vous raconte pas..., Bernays le faisait déjà dans les années vingt ! Il payait des scientifiques, des médecins, des stars, pour faire vendre ses produits, pour faire vendre ses idées, pour faire vendre ses hommes politiques. Il le faisait déjà. Alors, vous imaginez aujourd'hui ?!

Tout ce qu'on vous dit : - « Oui, c'est prouvé par la science. Oui, c'est prouvé par la médecine ! » Mais c'est du vent ! C'est du mensonge ! Neuf fois sur dix.

Les seules choses qui peuvent être vraies, ce sont des gens qui se sont extraits de la *matrice*, et puis qui ont découvert des choses, qui en ont créé, et puis, qui essaient de le faire passer d'une manière ou une autre, en étant honnêtes et sincères. Mais ça, c'est rarissime. Et ça se voit tout de suite. On voit tout de suite qu'ils sont plus ou moins « hors-matrice » et puis, en général, ils se font démolir très vite.

Vous savez, c'est la sempiternelle histoire de la voiture qui a fonctionné avec le nouveau carburant. - « Oui, ça y est, l'année prochaine ça y est, ça va sortir ! » Et puis tout à coup, tiens on n'en entend plus parler, terminé. On le sait bien, dans les années trente du siècle dernier avait été inventé par un certain Tesla – dont tout le monde a entendu parler dans notre milieu, je pense – un appareil qui pouvait capter l'énergie électromagnétique terrestre, l'énergie de la terre, de la nature, et ce petit appareil, on le mettait dans une voiture ; il y a un essai qui avait été fait en Europe d'une voiture qui avait roulé soixante-douze heures sans arrêt à plus de cent kilomètres/heure de moyenne, sans aucun carburant, juste avec cette petite boîte, ce petit capteur d'énergie terrestre.

Ce petit capteur, on aurait pu le mettre aussi dans une maison : ça aurait fourni la lumière et la chaleur... tout le temps ! Et pour la voiture, pareil, on aurait acheté la voiture avec ça, il n'y aurait jamais eu besoin de mettre, ni essence, ni eau, ni huile, ni rien. Vous imaginez ?! C'était génial comme invention. Et puis, évidemment, pour les maisons, il n'y a pas besoin de souscrire à l'électricité, au gaz ou d'avoir des appareils sophistiqués pour se chauffer, qu'on est obligé de remplir avec du mazout ou je ne sais pas trop quoi, peu importe la méthode. Tout ça n'aurait plus existé parce que dans la maison, l'appartement, il y aurait eu cet

appareil qui capte l'énergie terrestre, et il y aurait eu de la lumière et de la chaleur pour toujours.

- « Ben oui, mais, eh oh, ce n'est pas rentable votre histoire ! Vous déconnez ou quoi ?! Même si on le vend cher au départ. On le vend avec la bagnole mais après, la voiture n'a plus besoin de rien. Mais vous rigolez, là ! Non, non, il faut trouver un carburant qui soit le plus cher possible et qu'on soit obligé de renouveler le plus souvent possible de façon à ce qu'on fasse du fric, bordel ! »

Et là, je peux vous dire, depuis des années et des années, ils cherchent comment trouver – car le pétrole, ils savent bien que ça arrive à la fin, c'était prédit depuis très longtemps et c'est facile à vérifier – quel pourrait être le carburant de remplacement qui serait équivalent, c'est-à-dire, le plus cher possible et nécessitant d'être remplacé le plus souvent possible. Ils se creusent la tête pour trouver ça. Parce que, sinon, des produits pas chers et qu'on n'a pas besoin d'utiliser souvent, il y en a plein !, mais il ne faut surtout pas faire ça parce que ça ne serait pas « rentable ». Et, la voiture, quand même, vous imaginez ?! C'est un des procédés les plus rentables au monde. Quasiment tout le monde peut en avoir. On ne peut pas mettre n'importe quoi là-dedans. Il faut que ce soit rentable. Tout fonctionne comme ça.

À la base, il y a eu cette idée « géniale » de Bernays, grâce à tonton Freud : il faut susciter le désir chez les gens. Et quand on suscite le désir chez les gens et qu'on sait bien les manipuler comme il faut, on fait ce qu'on veut des gens. Déjà, on leur vend tout ce qu'on veut, donc on peut gagner un fric monstre, et puis, pour les diriger, on leur fait croire ce qu'on veut aussi et donc, à ce moment-là, on fait ce qu'on veut avec eux.

C'est comme ça que la « matrice » pratique la manipulation mentale sur le bon peuple !...

Ne vous laissez pas faire : réveillez-vous !...

Matrice & manipulation mentale

Transcription d'une conférence privée (Décembre 2012)

Ce que j'appelle la « matrice », c'est l'ensemble du système de fonctionnement occidental – avec sa société consumériste et tout ce qui fait la vie de l'être humain moderne – et à l'arrière-plan duquel existent beaucoup de choses que l'humain ne « voit » pas, et qui reposent principalement sur la manipulation.

Ce que je souhaite développer davantage ici concerne un certain aspect de cette histoire de manipulation : ceci concerne le fait que les Français sont obsédés de... secte !

Le fait que les Français soient obsédés de secte, oui, ça, c'est une manipulation ! Il faut savoir que dans les années 90' principalement, il y a eu tout un lavage de cerveau pour que les Français arrivent à croire que...

Spiritualité = secte.

C'est vraiment une manipulation, car les Français ne pensaient pas cela du tout auparavant ; et puis, tout à coup, au bout de quelques années, ils se sont mis à le penser... En tout cas, un matraquage médiatique a eu lieu pour qu'ils finissent par le penser !

Alors, je me suis demandé pourquoi ?, quel est le but derrière tout ça ?, afin de mieux comprendre ce processus.

Le syndrome du « bouc émissaire »

En fait, on peut se rendre compte que tous les écrivains de spiritualité sont devenus des « boucs émissaires »... C'est caricatural : si un individu écrit sur la spiritualité, alors forcément ceci veut dire qu'il est à la tête d'une secte, car... « *Spiritualité = secte* » !

Mais pourquoi ce rôle de « bouc émissaire » ?

En réalité, il en vaut un autre... En effet, ce « bouc émissaire » fonctionne particulièrement en France, mais il existe d'autres « boucs émissaires » dans d'autres pays, comme le terrorisme par exemple, particulièrement bien connu aux USA : toutes sortes d'affaires ont bien montré ces dernières années à quel point se cachent beaucoup de manipulations derrière tout ça, pour faire croire aux gens certaines choses, afin, surtout, de les insécuriser. D'autres sortes de « boucs émissaires » existent encore, comme le racisme, ou également les pandémies.

Le but de ces « boucs émissaires » est toujours, d'une part, de faire peur aux gens, et d'autre part, surtout, qu'ils ne se posent pas de questions : on leur dit « c'est là qu'est votre ennemi ! », alors les gens pensent à ça, mais ils évitent de se poser les bonnes questions. C'est pour cette raison que je parle de « bouc émissaire » : on fait courir les gens derrière quelque chose qui n'est pas la vraie raison du problème.

Les gens veulent un « bouc émissaire » par rapport à la manipulation, car ils se sentent manipulés... et ils ont raison : ils sont manipulés ! Dans « l'historique de la matrice » on le voit bien : dans les années 1920, tout a été mis en place pour faire passer le monde occidental dans une « société de désir », de consumérisme, et c'est ce qui a produit tout le système actuel, qui est basé uniquement sur la manipulation.

Le maître soufi Idries Shah (1924-1996) disait que le monde occidental fonctionnait entièrement sur le principe d'une secte !

Je peux comprendre que des gens se sentent manipulés, mais comme il ne faut pas qu'ils découvrent qui les manipule, alors on leur dit : « *C'est la spiritualité qui vous manipule !* », et les gens (qui ne veulent pas trop réfléchir) y croient. En France, ça fonctionne très bien... Et l'on en arrive à ces extrêmes, comme de dire qu'un écrivain qui écrit sur la spiritualité est à la tête d'une secte !

Il est nécessaire de préciser ce qu'est une secte, car tout ceci est complètement aberrant !

Une secte... c'est quoi ?

Une secte implique deux éléments : un individu qui est un manipulateur, certes, mais surtout un groupe de gens qui le suivent, car la secte c'est le groupe de gens et non pas un individu tout seul.

Ainsi, même s'il est vraiment un manipulateur, un écrivain a beau écrire tout ce qu'il veut, s'il est tout seul, il ne peut pas être une secte ! Il faut qu'il y ait un groupe de gens qui vivent avec lui, qui le suivent partout et lui obéissent au doigt et à l'œil, sinon il ne peut pas être une secte à lui tout seul...

Je peux en parler en connaissance de cause, car comme tous ceux qui écrivent sur la spiritualité, j'ai été plusieurs fois accusé d'être à la tête d'une secte. Or, les seuls gens que je connais, ce sont mes lecteurs ; et si l'on accusait tous les lecteurs de tous les écrivains d'être des sectes, alors on ne serait plus en démocratie, mais dans le totalitarisme, où plus personne n'a le droit de dire ce qu'il pense !... ce qui n'est normalement pas le cas.

Pour ma part, je vis juste avec ma compagne, et personne d'autre : je n'ai pas de groupe derrière moi avec lequel je vis, ou que j'entraîne à faire ci ou ça. Les gens qui lisent mes livres vivent chez eux, avec leur famille, où ils veulent avec qui ils veulent, ils ont le métier qu'ils veulent, je ne m'en occupe pas, et la plupart du temps je ne les connais même pas !

Et je pense que c'est la même chose pour la majorité des écrivains de spiritualité : théoriquement, on ne peut en aucun cas les accuser d'être une secte, mais ça marche quand même, car l'obsession est telle... ! C'est vraiment le principe du « bouc émissaire », dans lequel n'existe aucune réflexion : c'est juste émotionnel, c'est la peur-panique, on accuse et point.

Et pour les gens qui accusent, c'est libérateur, ça les soulage. Pourquoi ? Parce que de ce fait, ils n'ont plus besoin d'être responsables de ce qui leur arrive.

Accuser pour se déresponsabiliser

Ce sont des choses qui arrivent tout le temps : les gens ont des problèmes dans leur famille, ou leur travail, ou autre, alors ils vont bien trouver le moyen d'accuser quelqu'un qui, forcément, leur a fait une « vacherie »... parce qu'il est dans une secte ! Et de cette façon, tout repose sur la secte : tous les problèmes de ces gens, ce sont des sectes en fait, ce sont des gens qui les ont manipulés, mais ce n'est pas de leur faute...

C'est de cette façon que fonctionne le principe du « bouc émissaire » : ça permet aux gens de se déresponsabiliser. On accuse toujours afin de se déresponsabiliser : « C'est pas moi, c'est l'autre ! ».

Je l'ai d'ailleurs expliqué (cf. « *Le Tarot des Héros* » avec la carte « *la Peur des responsabilités* », que chacun peut lire s'il le veut) : dès lors que l'on accuse, c'est que l'on cherche à se déresponsabiliser.

Par conséquent, le fait de vouloir être irresponsable, de toujours chercher à être pris en charge, à toujours vouloir un sauveur, etc., tout ceci implique que l'on va toujours accuser des gens et... que l'on va donc tout le temps chercher un « bouc émissaire » !

Dans notre société, ceci a été beaucoup développé : on a beaucoup, beaucoup manipulé les gens dans ce sens, pour qu'ils soient très faibles et se sentent impuissants. Et donc, se sentant faibles et impuissants ils passent leur temps à accuser autrui, à rejeter la faute sur les autres et à chercher un « bouc émissaire ».

Et en France, c'est tombé sur la spiritualité : c'est elle le fameux « bouc émissaire » !

Paradoxe & humour

Il existe un paradoxe « amusant » dans un certain sens : les gens qui traquent soi-disant les sectes, sont eux-mêmes dans une secte ! En effet, ils ont été manipulés pour croire que c'est la spiritualité la secte qu'ils traquent : en fait, ils sont eux-mêmes dans une secte ! Ceci est donc « amusant » d'un certain point de vue...

D'ailleurs, la meilleure preuve qu'ils sont manipulés est qu'ils ne cherchent les sectes *que* dans le domaine de la spiritualité ! (Euh... Là où la « pensée unique » leur a dit de chercher ??) Or, s'ils étaient vraiment libres et s'ils voulaient sincèrement faire diminuer toutes les formes sectaires ou de manipulation mentale, ils enquêteraient dans *tous* les domaines où existe de la manipulation (politique, commerce/économie, éducation, psychanalyse/psychologie, religion, science, mouvement nouvel âge/*channeling*, etc.).

Il n'empêche que des choses fausses sont véhiculées partout et il faut de temps en temps ramener la vérité au centre.

L'aiguillon familial du Français

La manière de sensibiliser les Français est de mettre l'accent sur l'aspect « famille », en disant aux familles, que si des membres, des « enfants » – même si ces « enfants » ont 25-30-35 ans, ou parfois bien davantage ! – s'éloignent d'eux, ça veut dire qu'ils sont dans une secte. On a fait croire aux familles, que dès qu'il y a le moindre problème dans leur giron, c'est que, forcément, il y a une secte, et qu'ils doivent la chercher ! Et s'il se trouve que justement l'ouaille en question s'intéresse à la spiritualité – même si elle/il ne fait

que simplement lire des livres – alors l’auteur de ces fameux livres est considéré comme étant à la tête d’une secte !

Pourtant, il existe un tas de raisons qui font que des conflits existent dans les familles ! Et ceci n’est pas forcément ou uniquement dû au fait que le membre en question s’intéresse à la spiritualité : cela peut très bien être dû au fait qu’il/elle s’intéresse à quelqu’un d’une autre race, ou d’une autre religion, ou qu’il/elle choisit un métier qui déplait aux parents, ou qu’il/elle part vivre à l’étranger, ou plein d’autres raisons encore, qui font que des conflits, parfois « graves », naissent dans les familles et en séparent certains membres... Pour autant, tout ceci n’a rien à voir avec la spiritualité !

Mais, il est vrai qu’il y a une telle obsession par rapport à ça, que très souvent, les gens vont le « chercher » ; et comme, paradoxalement (?), beaucoup de Français s’intéressent à la spiritualité, il suffit qu’il y ait des conflits dans une famille et que, justement, la personne possède ou lise des livres de spiritualité, alors tout de suite on va dire : « *Ah oui, c’est à cause de ça !* »..., alors que c’est faux. En réalité, c’est simplement parce qu’elle a changé de travail, de petit ami, de contexte social, ou qu’elle doit partir à l’étranger, ou que son enfant va s’en aller, etc. ; bref, cela n’a absolument rien à voir avec la spiritualité, ou en tout cas, pas d’une manière négative.

Mais comme le Français est d’une nature très affective, alors ça marche : s’il croit « sa » famille en danger, alors pour se déresponsabiliser, il sera prêt à « sauter » sur la première rumeur de secte venue !

Attention, virage dangereux

Une réelle obsession existe à ce sujet et, d’ailleurs, la France est malheureusement connue par le fait que les soi-disant « enfants » quittent leur famille de plus en plus tard : ils restent chez leur parents jusque vers l’âge de 30 ans, et parfois même bien plus tard ! Evidemment, même s’ils sont censés être « adultes » depuis longtemps, ils continuent à se comporter en « enfants » : ils n’ont pas de loyer ni de charges à payer, pas de frais, et quant aux parents, ils persistent dans leur rôle de papa/maman qui les gâtent, etc. Tout ce petit monde trempe dans une ambiance familiale plus que bizarre et même glauque, au point que des sociologues ont tiré la sonnette d’alarme, en prévenant et dénonçant que ces rapports ou liens ne sont vraiment pas normaux, ni justes.

Cette tendance malsaine est amplifiée par toutes sortes d’insécurités, dont la principale en France, est cette histoire de sectes : tout le monde reste replié les uns sur les autres, personne n’ose être soi, et en réalité, tout le monde se ment, tout le monde est inauthentique... et personne n’y gagne !

Et, tout ceci se produit finalement à cause de toutes sortes de manipulations qu’il est grand temps que les gens voient en face, afin d’apprendre à devenir eux-mêmes !

Il n’y a aucun mal à devenir soi, bien au contraire ! C’est à partir de là que chacun peut se révéler, commencer à vraiment vivre sa vie, être créateur, avoir de belles relations, etc. C’est un grand bien... pour qui le veut.

Respecter les différences

Nous pouvons ajouter que cette idée que « *spiritualité = secte* », est en fait une forme de racisme. On sait très bien que les Français sont particulièrement racistes...

Derrière le racisme, se trouve une sorte de peur de la différence, et, par rapport à la spiritualité, c'est justement de cela dont il s'agit. En effet, nous sommes dans un monde extrêmement matérialiste, qui a perdu toutes ces idéologies ; par conséquent, la spiritualité apporte « quelque chose » qui a en quelque sorte disparu des valeurs fondamentales de la société, et qui est, de ce fait, forcément très différent du mode de vie « classique », et donc ça fait peur.

Ce que je me permettrais de dire, voire de conseiller aux gens qui s'intéressent à la spiritualité, c'est de l'expliquer correctement à leur famille : il ne sert à rien de le leur cacher, car ils auront encore plus peur ! Au contraire, et surtout en France, il est vivement recommandé, aux gens s'intéressant à la spiritualité, d'en parler à leur famille, de leur expliquer pourquoi ils aiment ça, ce que ça leur apporte, en quoi c'est bien pour eux, pour réussir leur vie, etc. Et bien sûr, si les gens de leur famille ne veulent pas en entendre parler, alors il est important de s'entendre sur les termes du respect mutuel, comme par exemple : « *Je te respecte, tu ne veux pas entendre parler de ce que je vis dans le domaine spirituel, c'est d'accord, je peux comprendre, mais en retour je demande à être moi aussi respecté(e) pour l'intérêt que j'y porte, comme je te respecte dans tes croyances et ton mode de vie.* ».

Chacun peut avoir toute sorte d'intérêt dans toutes sortes de domaines, et ça n'intéresse pas forcément tous les membres de la famille ! C'est compréhensible.

Bien entendu, pour tout ceci, il est nécessaire de faire preuve de beaucoup d'authenticité, de sincérité, pour dire les choses telles qu'elles sont, sans soumission ni rejet. Bien souvent, les gens qui s'intéressent à la spiritualité font leur propre tort en essayant de le cacher, ou en n'osant pas le dire, et de ce fait, les membres de leur famille commencent à les suspecter, à être méfiants, à se demander pourquoi ils s'intéressent à cela, et trois secondes et demie plus tard, c'est la secte qui est projetée !

Mais tout ceci n'est rien d'autre que le fait de peurs, d'insécurités, qui sont générées par notre société, qui est sans arrêt en train de faire croire aux gens qu'il va y avoir des « catastrophes ».

Spiritualité, qui es-tu ?

La spiritualité, c'est très simple : l'être humain est un esprit incarné dans un corps, et la spiritualité consiste à chercher, connaître, comprendre cet esprit qui habite ce corps : quel est cet esprit que « Je » suis ? C'est la quête du « *Qui suis-je ?* ».

Ceci date de la philosophie grecque, ce n'est donc pas nouveau en soi, sauf que l'être humain est différent, il évolue, et il faut qu'il comprenne qui il est, pour savoir ce qu'il a à faire sur cette Terre. C'est simplement une quête sincère, pour répondre aux questions existentielles. C'est ça la spiritualité...

La spiritualité n'a donc rien à voir avec les délires du *channeling* ou du mouvement « nouvel âge », ou de n'importe quelle religion, qui poussent les gens à croire des choses

qu'ils ne peuvent pas vérifier par eux-mêmes : or qu'est-ce que cela, si ce n'est encore une fois de la manipulation... si les gens se laissent faire ??

Les « conspirationnistes » : ne vous laissez pas reptitiller !

Bien sûr, quand on commence à dire qu'il existe toutes sortes de manipulations en place, aussi bien au niveau de la société de consommation, la politique ou même la religion, ou autre, on est vite accusé d'être un « conspirationniste » (paranoïaque, pour le moins !). Car, bien entendu, les gens qui sont derrière tout cela ont pensé à tout : ils savent ce que les gens vont penser ou croire, ils les précèdent et ont toujours deux coups d'avance sur tout le monde. (Je renvoie pour cela à l'historique, avec des choses vérifiables, et aussi à un petit reportage sur le site que les gens peuvent regarder, et qui explique bien tout cela, et c'est tout à fait vérifiable, basé sur des données concrètes.)

Mais le problème, c'est que les gens qui essaient de découvrir le fonctionnement de la *matrice* se « barrent » aussi très souvent dans des délires pas possibles, comme j'ai eu l'occasion de le constater avec certains livres. Beaucoup de « conspirationnistes » ont tendance à mélanger la science-fiction et la réalité ! C'est sûr, il existe de très bons films et séries de science-fiction, mais il ne faut pas confondre « *X-files* » avec la réalité ! Or, les « conspirationnistes » le font aisément : ils disent, par exemple, que les gens qui nous manipulent sont tous des extraterrestres – qu'ils appellent les « reptiliens » – et donc, quand ils expliquent tout cela, c'est évidemment à mourir de rire. Malheureusement, c'est moins bien qu'un bon vieux roman de science-fiction, car ils se prennent au sérieux ! Et, en même temps, c'est fort dommage, car au sein de ces gens figurent des journalistes qui découvrent dans leurs enquêtes de vraies manipulations politiques, économiques, etc., mais étant donné qu'ils partent dans ces délires d'ovnis, d'escadrilles d'u.f.o. qui nous protègent pour passer la porte xw7-machin-truc, avec aussi ces « reptiliens » qui veulent nous anéantir, etc., tout est gâché.

Evidemment, je ne cautionne pas du tout ces gens dits « conspirationnistes » ; je suis même plutôt bien désolé pour eux... Et tout ceci est dû à de la manipulation...

Ou peut-être se manipulent-ils eux-mêmes ? Notamment dirais-je, à cause de leur pensée beaucoup trop « matérialiste » : en effet, ils parlent souvent de « gentils extraterrestres » qui veillent sur nous, alors qu'il s'agit des Anges, qui sont eux, bien réels, mais invisibles. Les « conspirationnistes » eux, les voient dans des corps physiques, donc ils « matérialisent » l'idée des Anges. D'un autre côté, ils parlent des méchants « reptiliens » ou autres « petits gris », et dans ce cas, ils matérialisent l'idée des démons, qui existent réellement, mais qui sont en quelque sorte l'opposé des Anges, et qui n'ont pas de corps physique non plus, et ne sont évidemment pas incarnés.

Ces « conspirationnistes » ne voient que des êtres incarnés : c'est simplement dû au fait qu'ils sont matérialistes, et par conséquent ils « matérialisent » toutes sortes d'idées, ils partent dans des délires, ils se font peur avec ça... en plus de se ridiculiser.

Et les gens qui réfléchissent un peu et ne se laissent pas manipuler trop facilement, sont morts de rire, parce que c'est de la science-fiction...

Le problème c'est que ça discrédite tout : les gens jettent le bébé avec l'eau du bain. Or, dans ce type de livres, c'est vrai qu'il y a du « grand guignol », mais il y a aussi des choses

très réalistes et très vraies, des gens avec qui ils entrent en contact et qui leur expliquent certains fonctionnements de la société. Mais c'est comme si ce n'était pas possible pour eux de s'en tenir aux faits, c'est plus fort qu'eux, il faut qu'ils s'embarquent dans un délire incroyable, ce qui laisse croire justement qu'ils se font manipuler... de façon à ce qu'ils ne soient jamais pris au sérieux par personne.

Alors, voilà pour cette grande parenthèse : les « conspirationnistes », c'est tout une histoire, mais c'est totalement à part de tout ce dont je parlais, bien entendu.

Cherchez et vous trouverez !

Dans la bibliographie, à la fin de ce texte, il y a quelques références de livres que les gens pourront étudier s'ils veulent, et même si je ne les cautionne pas, car je ne les ai pas écrits, il s'agit de vrais chercheurs, de philosophes, ou autres, et ils ont écrit des choses très intéressantes, dont notamment un philosophe Français, François Brune qui a écrit « *Les médias pensent comme moi* », qui est aussi un peu humoristique, et dans lequel il montre bien comment les gens sont manipulés au travers de la télé et des autres médias. Puis il y a aussi « *TV lobotomie* » de Michel Desmurget, un scientifique Français, qui montre la manipulation de la télé dès la plus tendre enfance (cf. aussi Liliane Lurçat pour le domaine de l'éducation).

Il existe quand même plein de gens très sérieux, intéressants, philosophes voire scientifiques, qui ont les pieds bien sur terre, et qui révèlent beaucoup de choses. Et il est vrai aussi qu'il y a quelques années encore, on ne trouvait tout ceci quasiment qu'en anglais, mais maintenant, les sujets intéressants commencent à sortir en français. (Le grand délire des « conspirationnistes » sort malheureusement ?, aussi en français...)

Le principe du monde occidental reposant beaucoup sur la manipulation, je peux recommander aux gens qui voudraient étudier cela, le livre de deux auteurs italiens Marco Della Luna & Paolo Cioni qui s'intitule « *Neuro-Esclaves : apprenez à défendre votre liberté mentale* ». C'est une très vaste étude (publiée fin 2011) réalisée par ces spécialistes de la manipulation, pour démontrer et expliquer comment elle fonctionne à tous les niveaux : comment la politique manipule les gens, la religion, la société de consommation, la psychologie-psychanalyse, et même les mouvements « nouvel âge » et autres. Tout y passe, c'est très précis, bien complet, sérieux et fouillé. Donc, si certains veulent savoir comment ça fonctionne, ils peuvent lire ce livre ; je ne peux pas dire que je le cautionne, car je ne l'ai pas écrit (ça n'engage que les auteurs), mais il est vrai que c'est intéressant, c'est très bien fait, et c'est le livre le plus complet que je connaisse sur la manipulation mentale.

On y voit en effet, que ce que j'appelle la « matrice », toute cette société occidentale, repose entièrement sur la manipulation. Ce n'est donc pas étonnant que les gens aient peur de ça...

Etre soi-même : le remède anti-manipulation !

Mais plutôt que de chercher des « boucs émissaires » (la spiritualité ou autre), les gens devraient justement apprendre à devenir eux-mêmes : en effet, la parade majeure pour ne pas se faire manipuler, c'est d'être soi !

Être faible, c'est ne pas être soi, ne pas avoir d'idéaux, ne pas être individualisé, et donc être manipulable.

A contrario, être soi, individualisé, engagé envers un puissant idéal, c'est être fort, créatif et impossible à manipuler.

En réalité, on se fait manipuler si l'on n'est « personne », si l'on n'existe pas, si l'on ne pense pas par soi-même, si l'on se laisse complètement porté par la vague, si l'on suit tout le monde partout, ou tout ce qui est écrit dans les medias (les médias pensent à notre place !), ou si l'on fait tout ce que tout le monde nous dit : si l'on est pas soi-même, c'est alors que l'on se fait manipuler ! Par conséquent, le meilleur moyen de ne pas se faire manipuler, c'est d'être soi.

D'ailleurs, il y a une vingtaine d'années, j'ai créé une méthode qui s'appelle « l'Individualisation », et c'est justement la parade absolue « anti manipulation », ou « anti secte » ! Pourquoi ? Parce qu'elle permet aux gens d'apprendre (et réussir !) à devenir eux-mêmes, en déterminant ce qu'ils veulent dans chaque domaine de vie. Si les individus mènent ce travail jusqu'au bout – et ils n'ont même pas besoin de moi, le livre se suffit à lui-même, on ne pourra même pas me reprocher de manipuler les gens, car ils font ce qu'ils veulent avec le livre ! – s'ils le mettent en pratique, ils pourront déterminer librement, dans chaque domaine de vie, ce qu'ils veulent et ce qu'ils ne veulent pas ; et à partir de là, ils ne seront plus manipulables.

L'Individualisation est la parade anti secte ultime !

En effet, on n'est manipulable que si l'on est naïf et ignorant : si l'on ne sait pas ce que l'on veut dans tel domaine, alors on peut rencontrer quelqu'un qui nous dit : « *ça c'est bien pour toi* », mais ceci peut virer vite fait sur la manipulation. C'est le même principe qu'avec la publicité, où l'on nous dit « *vous désirez ceci, cela* » : en fait ce n'est pas vrai, et il suffirait que l'on s'interroge et l'on saurait dire « *non, je n'en veux pas* ». Mais si l'on se laisse faire, on va se surprendre à acheter le produit que l'on nous a « forcé » à acheter ! C'est de la manipulation basique, et ça date de près d'un siècle (comme expliqué dans l'historique de la matrice).

La parade absolue à toute forme de manipulation, c'est d'être soi, de s'individualiser et de découvrir pour tous les domaines de sa vie ce que l'on veut et ce que l'on ne veut pas, et ce, en dehors de toute influence extérieure possible. Et s'il n'y a plus d'influence envers soi, l'individu n'est plus manipulable.

Ceci est très important : c'est la solution pour se débarrasser de toutes ces idées d'insécurités, de peurs d'être manipulés, de « boucs émissaires, » etc.

La secte : exemple

Pour revenir à l'idée de secte, si chère aux Français, je veux bien concevoir que des sectes puissent exister, mais elles ne sont bien souvent pas là où on les cherche...

Ceci me fait penser à un article que j'avais lu il y a quelques années (2000) dans la revue « *L'Esprit du Temps* » (N°34 – été 2000 ; encore disponible sur le site : www.esprit-du-temps.com ; paru également dans la revue « *Tournant* » de Michel Joseph) : un homme, Cédric Lemoine passionné par le Bouddha Gautama et son enseignement, avait vu d'un

bon œil l'arrivée des monastères tibétains en Occident et il était entré dans l'un d'eux, dans le but d'y vivre cet enseignement de manière concrète au jour le jour. Au bout d'un an environ, il en est ressorti très déçu et il dénonçait le monastère comme étant une secte (article « Le désenchantement complet d'un moine novice »). Il citait les « ingrédients » de la secte selon lui :

D'abord, il vivait dans ce monastère, c'est le principe de base : un groupe de gens y vivait tout le temps ensemble ; ensuite il y avait un « *Lama* » (= maître spirituel pour les Tibétains) qui jouait le rôle de manipulateur. Il raconte comment il s'est senti manipulé : le *Lama* leur faisait faire un travail sans aucun intérêt, harassant, et ce, de nombreuses heures par jour ; de plus, pendant ce travail il leur faisait répéter des mantras en sanscrit, ce qui veut dire qu'ils étaient inintelligibles, incompréhensibles. A cela s'ajoute qu'il leur donnait très peu à manger et les laissait très peu dormir.

N'importe quel spécialiste de la manipulation, ou même du comportement humain, confirmerait que l'on trouve ici tous les ingrédients pour affaiblir quelqu'un : si on le fait travailler dur (sans véritable motivation), peu manger et peu dormir, alors évidemment sa volonté va s'affaiblir. De plus, l'idée de répéter des mantras inintelligibles quasiment toute la journée, a pour effet de « laver la cervelle ». On pourrait faire répéter à quelqu'un « *cracrocricrocru* », ou tout autre chose incompréhensible ou/et idiote à longueur de journée, ceci produit ce que l'on appelle un « lavage de cervelle ».

Dans le cas de Cédric Lemoine, au bout de quelques semaines ou mois de ce régime, il sentait sa volonté qui s'affaiblissait ainsi que sa pensée : il se rendait compte qu'il avait beaucoup de mal à se souvenir de certaines choses, et aussi à se concentrer. Il sentait la manipulation... Et pendant les rares heures où il dormait, il explique en détails comment ce *Lama* s'y prenait pour venir dans ses rêves et cherchait à induire en lui qu'il pense certaines choses.

Nous trouvons en effet dans ce cas tous les ingrédients d'une secte : un groupe de gens qui vivent ensemble avec un manipulateur, très peu de sommeil, très peu de nourriture, des choses inintelligibles à répéter, et la manipulation en nocturne.

On dispose de tous les ingrédients à faire rêver tous les chasseurs de sectes !

Mais que font les associations antisectes ? (*Humour*)

Ceci dit, il est quand même rare de trouver ces conditions-là, surtout dans notre société occidentale.

Et il est vrai qu'il existe certaines communautés et groupes de gens qui vivent ensemble, mais ça ne veut pas dire qu'ils le vivent forcément de cette façon-là !

Il n'empêche qu'à la base, pour qu'il y ait secte, il est impératif de vivre ensemble, car comment peut-on manipuler les gens si on ne les voit pas ?

Pour mon petit cas, si je prends l'année 2012, en Europe, j'ai dû faire 5 ou 6 jours d'activité au total, entre les conférences, symposiums, salons, séminaires ; donc, même si quelqu'un m'avait suivi dans toutes ces activités, il m'aurait vu à peu près 5 ou 6 jours, répartis sur l'ensemble de l'année... et parmi plein d'autres gens, des dizaines d'autres personnes ! Comment aurais-je pu manipuler cette personne ?! Il faut quand même être un petit peu raisonnable ! Il suffit de se renseigner sur « comment » tout ceci fonctionne,

et l'on voit très bien que c'est impossible. Et si l'on compare ça, par exemple, à la publicité, que les gens regardent tous les jours, tous les jours, et plusieurs fois par jour, la différence est quand même gigantesque !

Alors, le principe d'une secte ne peut fonctionner que si le manipulateur en question peut voir les gens tous les jours et leur faire faire, dire, ou comprendre, des choses qu'il veut, selon les buts qu'il veut atteindre et qui le regardent.

Si des gens veulent chasser les sectes, pourquoi pas, ça les regarde, mais il faut dans ce cas que ce soit réaliste et vrai, et non pas n'importe quoi, n'importe comment, comme en tant que cible de « bouc émissaire », comme c'est le cas actuellement.

Secte et manipulations : précisions

Pour en finir avec l'idée de secte et de manipulation mentale, selon moi, il existe deux choses. Car cette idée de secte est quelque chose d'assez précis...

Dans une secte, il y a bien sûr de la manipulation mentale, mais ce n'est pas la seule forme de manipulation possible. Pour moi, ça fonctionne comme Cédric Lemoine l'a écrit dans l'expérience vécue et racontée dans *l'Esprit du Temps* (cf. le monastère tibétain).

Pour manipuler quelqu'un mentalement, d'après ce que j'ai pu comprendre et surtout lire là-dessus, en fait c'est très difficile, car, bien sûr, on peut mettre un flingue sur la tempe de quelqu'un, en lui disant qu'il/elle a intérêt à faire ci ou ça sinon, il tue la personne qu'il/elle aime le plus... et c'est sûr que la personne le fera. C'est de la manipulation pure et dure, si je puis dire, cependant ceci n'empêchera pas la personne de penser ce qu'elle veut.

Faire penser quelque chose à quelqu'un n'est pas si facile que ça... D'ailleurs les scientifiques qui travaillent pour la CIA ont fait toutes sortes de projets assez connus maintenant, pendant des décennies, pour arriver à savoir comment manipuler les gens, soit directement, soit à distance. Un exemple, c'est le projet *MK Ultra*, assez connu maintenant, où toutes sortes d'expériences ont été menées sur des cobayes humains pour savoir comment manipuler les gens. Ils ne trouvaient pas comment faire, car ce n'est pas facile. Casser la volonté de quelqu'un, les militaires savent le faire, avec les tortures, c'est connu. Mais, même si l'on casse quelqu'un volontairement, il n'empêche que cette personne peut penser ce qu'elle veut et rester libre dans sa tête.

La manipulation mentale dont on parle partout avec les histoires de sectes, en fait ce n'est pas si facile que ça... D'ailleurs on voit bien que dans des soi-disant communautés ou des gens vivent de certaines manières (qui les regardent), il n'empêche que les gens qui sont venus là, c'était de leur plein gré, ils n'ont pas été kidnappés et ils aiment bien être là. C'est comme on le voit en Orient : les gens quittent leur vie sociale et ils vont vivre dans un ashram, et ils sont contents de faire ça, c'est leur manière à eux de vivre leur spiritualité. Bien sûr, aujourd'hui, on dirait qu'ils sont dans une secte, et que c'en soit une ou pas, je m'en moque, chacun voit cela comme il veut...

Mais en arriver à se dire que l'on peut manipuler quelqu'un mentalement, lui faire penser ce que l'on veut, c'est extrêmement difficile et cela demande de gros moyens. Mais, méfiez-vous tout de même des téléphones portables, car un projet mis en place par

les Américains a pour but la manipulation subliminale grâce aux téléphones portables... et il semblerait que ce soit pour bientôt !

Donc, pour faire fonctionner une secte, forcément, il faut que les gens vivent dans un lieu précis, avec une personne qui est vraiment un « expert » en manipulation, pour arriver à leur faire croire des choses.

Et c'est sûr, comme on le voit dans l'histoire du monastère, qu'il faut absolument affaiblir la volonté de l'individu (travail ingrat, répétitif, pendant des heures, peu de repos et de nourriture pour que la personne ne puisse pas récupérer).

De même, il faut laver la cervelle des gens, et tout le monde sait comment il faut faire : il faut empêcher la personne de penser, faire répéter des mantras, ou *blablabla*, ou même comme on le voit parfois, envoyer des flashes de lumière ou de la musique à fond pendant des heures. Pour laver la cervelle de quelqu'un, il ne faut pas qu'il pense.

La publicité répétitive y arrive très bien !...

En clin d'œil, on pourrait se demander : « *Est-ce pour cela que l'on ne peut pas aller quelque part sans qu'il y ait de la musique, dans tous les magasins, ne serait-ce pas pour empêcher les gens de penser ??* » C'est au moins une question à se poser...

Penser à... penser !

Plus on empêche les gens de penser par eux-mêmes, plus leur pensée faiblit... c'est un peu comme un muscle : un sportif, s'il ne s'entraîne pas tout le temps, alors ses muscles s'affaiblissent. Et, pour la pensée, c'est pareil : il faut penser régulièrement. Ça veut dire se poser des questions, réfléchir sur des idées, des sujets qui nous intriguent et nous dépassent.

Si par contre, on fait un travail inintéressant, si l'on est toujours en train de divaguer ou de rêvasser, et si ensuite on sort dans des endroits où il y a toujours de la musique, et si on fait cela des années ou même des mois, notre pensée va se scléroser. Et après on se demande pourquoi on n'arrive plus à se concentrer !

Quand on n'arrive plus à se concentrer, ça veut dire que l'on s'est laissé aller à ne plus penser, donc derrière, ça veut dire aussi qu'il y a eu manipulation.

L'autre chose aussi, ce sont les problèmes de mémoire : plus les gens ont du mal à faire des analyses, des synthèses, à associer différents éléments entre eux, etc., plus ça veut dire que leur pensée s'affaiblit.

Or c'est grave, car la pensée est ce qui distingue l'être humain de l'animal ! C'est donc très important de ne pas la laisser aller.

Et ce n'est pas par hasard si l'on entend toujours le leitmotiv « *il ne faut pas se prendre la tête* », et puis toujours cette musique partout, et les pseudos loisirs, en somme... tout ce qui fait que les êtres humains n'ont jamais le temps de... penser ! C'est vraiment la base de la manipulation, et la base d'une secte. C'est comme si c'était une « ville-secte », et tant que la personne ne sort pas de la grande ville, et qu'elle fonctionne comme tout le monde, alors c'est comme si elle était dans un lieu clos avec le même fonctionnement que celui d'une secte... Comme si, ce qui est essayé dans l'enceinte d'une secte, où des gens vivent ensemble dans un petit lieu clos, est comme projeté sur une ville, et c'est

tout le système de fonctionnement qui est proposé aux gens. Ça revient finalement à ça...

Le but est que les gens ne pensent jamais et ne se posent jamais de questions. Ceci est la base de la manipulation mentale.

Bien sûr, ce n'est peut-être pas « profond »... Mais si les gens passent des heures devant la télé à se faire laver la cervelle par les pubs, ou des jeux et des émissions débiles...

Il faut quand même savoir qu'aux USA les émissions de jeu à la télé ont été créées pour abêtir l'être humain !, alors si les gens passent leur temps ainsi, bien sûr, il s'agit d'un affaiblissement « léger » de la pensée, mais au bout d'un certain nombre d'années, ça devient de plus en plus conséquent !

Et même, au point que des scientifiques comme M. Desmurget, et beaucoup d'autres dans le monde, pensent que la maladie d'Alzheimer viendrait du fait de regarder trop la télé. Certains scientifiques vont même jusqu'à dire qu'à partir de 40 ans, chaque heure passée devant la télé augmente les risques d'Alzheimer, donc c'est grave !

Et ceci renchérit ce que j'essaie de démontrer, car en fait, cette maladie d'Alzheimer, c'est une pensée qui s'est complètement sclérosée, qui est comme morte, qui meurt... Ça vient du fait qu'elle n'a pas été travaillée, d'où l'importance de dire aux retraités qu'ils fassent des mots-croisés ou certains jeux pour travailler leur pensée, oui ! Car c'est ça Alzheimer : c'est une pensée qui meurt prématurément, avant la fin de vie, et ce n'est pas normal. Et c'est ce que produit la télé manipulatrice...

Il faut que les gens se sortent de ça ! C'est vrai que tout ceci provoque le principe de manipulation mentale, mais personne n'est obligé de le vivre ! On n'est pas dans un camp de concentration, on n'est pas obligé de se laisser faire : c'est l'individu qui fait ses choix ! Mais c'est sûr que dans notre société, si on se laisse complètement aller, et si l'on fait tout « comme les medias nous le recommandent », alors c'est extrêmement dangereux, et l'on finit par le payer très cher : il ne faut surtout pas faire ça !

Manipulations sectaires : double mise !

Pour revenir au fonctionnement de la secte, c'est un peu ce principe-là, mais concentré : des gens vont vivre ensemble avec un manipulateur, super doué autant que possible, et il va affaiblir les gens (cf. monastère tibétain) en les faisant faire des choses ingrates et inintéressantes. Pourquoi ? Parce que ce qui affaiblit la volonté des gens c'est quand ils font des choses inintéressantes.

Quand on fait quelque chose qui nous passionne, on sent le feu de sa volonté, on est motivé, et du fait qu'on a le feu, on se sent en pleine forme et la volonté va bien. Mais si l'on fait faire quelque chose de complètement inintéressant à quelqu'un, et s'il le fait tout le temps, 16 ou 18 heures par jour, au bout de quelques semaines ou mois, sa volonté s'effondre.

Alors... on peut aussi se demander pourquoi les gens font des métiers de plus en plus inintéressants ? C'est une autre question à se poser... Je laisse les gens se faire leur propre opinion.

En tout cas, ce qui est certain, c'est que si l'on avait à faire à une secte, c'est comme cela qu'elle fonctionnerait : elle ferait faire aux gens des choses inintéressantes, ce qui

affaiblit leur volonté, ils n'ont plus de motivations. Si en plus, ils se répètent des sortes de mantras ou n'importe quoi, (ou qu'on leur fait regarder la télé des heures par jour, ce qui reviendrait au même), eh bien leur pensée s'affaiblit également.

Et quand la volonté et la pensée sont suffisamment affaiblies, alors l'être humain n'en est plus vraiment un : il est comme un animal, et il obéit à celui qui lui donne à manger et le maintient dans une sorte de pseudo sécurité.

Et voilà, c'est simple, c'est aussi atroce et cruel que cela, mais c'est ainsi.

Et ça, les scientifiques de la CIA et d'autres sur la planète, l'ont compris depuis très longtemps. En poussant les gens à faire toutes sortes de choses inintéressantes, aussi bien dans le travail ou les loisirs, en les faisant rester des heures devant un écran, où on leur propose les programmes les plus débiles possibles, ne serait-on pas en train d'affaiblir leur pensée et leur volonté ?!?

Comme le scientifique M. Desmurget l'explique bien : poser ses fesses dans son canapé et ne plus en bouger, ça rend inerte, la volonté s'effondre et la pensée ne fonctionne pas, car on avale tout ce qui se passe sur l'écran. C'est dangereux.

Et c'est pour cette raison que l'Occident fonctionne comme une secte... Mais personne n'est obligé de fonctionner de cette façon ! Chacun peut faire ses choix. Il faut juste en prendre conscience et après on peut changer les choses...

Selon moi, c'est ça un fonctionnement de secte : affaiblir à la fois la volonté et la pensée.

En résumé : pour affaiblir la volonté, il faut faire faire toutes sortes d'activités inintéressantes, dans lesquelles il n'y a aucune motivation, aucun vrai feu, donc ça rend inerte, ça effondre la volonté, la personne n'est plus capable de se battre, de se défendre, ou d'agir par elle-même, elle se laisse faire, se laisse aller.

Et pour affaiblir la pensée, il faut la noyer dans un déluge d'informations ou de choses débiles, donc soit le système du mantra où l'on répète des choses inintelligibles à longueur de journée, soit les émissions de télé, ça marche très bien... Et au bout de quelques mois, la personne devient un légume.

Après, ça dépend des gens, si la personne est plus ou moins « réveillée » ou plus ou moins conditionnée, ça ira plus ou moins vite, mais le fonctionnement de la secte, ce n'est pas très « compliqué ». Et il est mis en application partout !

Le « drame » est que tout ceci, même dans la société, les gens peuvent le vivre : s'ils choisissent un métier qui ne leur plaît pas, s'ils ont cours à des loisirs débiles, s'ils passent leur temps à regarder la télé, s'ils ne se posent jamais de questions et si leur entourage fonctionne de même, alors, selon moi, c'est comme s'ils étaient dans une secte, car en fait, ils fonctionnent de la même manière ! C'est tout de même invraisemblable, délirant ! Personne n'oblige à fonctionner ainsi, et ils sont quand même comme s'ils étaient dans une secte, sans que personne ne les ait mis dedans, ou forcés ou quoique ce soit... ! Je ne sais s'il faut en rire ou en pleurer, mais c'est consternant...

Solutions : individualisation et spiritualité

Qu'est-ce qui peut aider les gens à s'en sortir ?

Bien évidemment, prendre conscience de ce que je viens d'expliquer, et je ne suis pas le seul : plein de gens en Occident en parle de plus en plus pour réveiller les gens, pour arrêter globalement ce que l'on appelle « la pensée unique » : c'est une « pensée mantra », une pensée où l'on dit aux gens « *faut faire ci ou pas faire ça* ».

Pour en sortir, il faut penser par soi-même, c'est l'individualisation que j'expliquais tout à l'heure : grâce à la pensée qui devient de plus en plus dynamique (au lieu de dormir), et qui va allumer le feu de la volonté dans chaque domaine de vie, on va découvrir ce qui nous plaît dans ce domaine, qu'est-ce que l'on a envie de faire, etc. En effet, le principe de l'Individualisation est d'associer la pensée avec la volonté.

Donc non seulement on se pose des questions avec sa pensée, mais ça réveille aussi le feu de la volonté, et dans ce secteur de vie on exprime à fond ce que l'on aime, et l'on est bien... Et si l'on fait ça dans tous ses secteurs de vie, alors, on est soi-même, on vit comme on a envie de vivre et on sort de tous ces clichés, ces fonctionnements débiles et ces manipulations.

Et c'est justement la spiritualité qui permet ça !

On arrive alors à une espèce de paradoxe où les gens disent que la spiritualité c'est la secte, alors que la spiritualité, aujourd'hui, c'est certainement la seule chance pour les gens de sortir de la manipulation !

Car la vraie spiritualité c'est ça (à ne pas confondre avec le *channeling* ou le mouvement « nouvel âge », ou la religion, ou des ashrams, ou autre, qui essaient bien souvent de se faire passer pour de la spiritualité).

La vraie spiritualité est toujours très simple : il n'y a aucune croyance !

A partir du moment où l'on vous vend des croyances (et toutes sortes de belles émotions à vivre !), vous pouvez être quasiment sûrs qu'il y a de la manipulation, directe ou indirecte... Car certains sont des manipulateurs, réellement, mais ce n'est pas si courant, car il faut connaître beaucoup de choses ; en revanche, beaucoup sont manipulateurs « malgré eux », comme en politique, ou dans le commerce, ou le mouvement « nouvel âge », ou ailleurs : ce sont les « beaux parleurs ». Un beau parleur est quelqu'un qui manipule les autres, mais sans le faire exprès, ça lui plaît car il voit que les gens sont contents de ce qu'il raconte, donc il est content aussi, mais il ne manipule pas de manière consciente, directe.

Pour revenir à la spiritualité, c'est toujours très simple, pratique et concret. Il n'y a jamais de croyances, car elles appartiennent toujours aux religions ou au mouvement « nouvel âge », ou autre. Il s'agit en fait de toujours se poser des questions très simples, basées sur le « *pourquoi ?* » : *Qui suis-je, que fais-je ici, où vais-je, d'où viens-je... ?* Dans le but de découvrir l'esprit que je suis et ce qu'il fait là, et comment il peut s'exprimer au mieux dans chaque domaine de vie, y devenir un créateur libre et inspiré.

La vraie spiritualité c'est ça, c'est très simple, concret, pratique : c'est réaliser l'être que l'on est venu réaliser, c'est être un vrai créateur, authentique, qui exprime l'essence profonde de son être. C'est ça ! Ça n'a donc rien à voir avec ce que les gens nous font croire habituellement... Cela se passe toujours au-delà des émotions, des désirs et de

tout le fatras habituel que l'on trouve dans le milieu « nouvel âge »... et dans le commerce !

Si les gens savaient ce qu'est réellement la spiritualité, ils changeraient sans doute d'avis et ils verraient tout ceci autrement. Peut-être qu'ils verraient que, pour beaucoup de problèmes de notre société, la spiritualité est la solution !

En effet, beaucoup de problèmes viennent de la manipulation... or, dans l'absolu, avec une baguette magique, si tout le monde pouvait vraiment être « soi », toutes ces manipulations tomberaient, disparaîtraient, car les gens les verraient de suite et ils seraient morts de rire de voir que l'on essaie de tirer les ficelles des marionnettes !

La politique disparaîtrait du jour au lendemain, par exemple, la société de consommation serait totalement transformée, les religions disparaîtraient aussi, beaucoup de choses disparaîtraient ou seraient totalement transformées, simplement si les gens acceptaient d'être vraiment eux-mêmes, et s'ils en faisaient vraiment l'effort...

Car c'est ici le problème bien entendu : faire *l'effort* d'être soi. Or, bien souvent les gens préfèrent se laisser aller, plutôt que de faire l'effort d'être soi. Et c'est là-dessus justement que les gens qui les manipulent arrivent à les avoir, car ils leur font croire que non, ils n'ont pas besoin de faire des efforts...

La religion dit aux gens « *vous n'avez pas besoin de vous fatiguer à penser, vous avez juste à croire, on ne vous demande rien d'autre ! Vous avez juste à « croire » ce qu'on vous enseigne* »... Mais derrière c'est une manipulation. Donc, non ! Il ne faut jamais « croire ». Il faut conquérir la connaissance, il faut la vérifier par soi-même.

La vraie connaissance ou l'expérience du direct !

Aujourd'hui personne n'a plus accès à la vérité, toute la connaissance est indirecte, on leur dit : il s'est passé ci ou ça à tel endroit du globe, on leur vend de l'information qu'ils ne vont jamais vérifier. Dans l'absolu, il faudrait se donner pour règle que tout ce que je ne peux pas appréhender par moi-même, n'a aucun intérêt, et je ne m'y intéresse pas, et n'a de valeur pour moi que ce que je peux appréhender, saisir, connaître par mes propres efforts. Si les gens faisaient ça, il n'y aurait plus de manipulation possible !

Toute la manipulation vient du fait que l'on accepte que l'extérieur, machin truc bidule, ou un système, Internet ou les infos à la télé, nous disent des choses, nous disent ce qui est réel. A partir du moment où l'on donne le pouvoir aux médias, ou toutes sortes de gens ou de systèmes pour nous dire ce qui est vrai ou pas vrai, alors on est manipulé ! Il ne faut jamais accepter ça. Donner son pouvoir de connaissance à un système, c'est perdre notre pouvoir d'accès à la réalité et à la vérité !

Liliane Lurçat (cf. bibliographie) parle de « *déréalisation* » : cela signifie que, les médias qui s'interposent entre nous et la réalité, nous coupent de cette réalité, nous plaçant, par manipulation, dans une illusion permanente !

Il faut se dire « *je veux savoir ce qui est vrai par moi-même, par mes propres efforts. Je veux connaître. Si je ne connais pas grand-chose, ce n'est pas grand-chose, mais au moins, je le connais...* »

Aujourd'hui on vit dans le règne de la quantité... donc, du moment que les gens ont des milliers d'informations, ils ont l'impression de savoir plein de choses, mais en fait ils ne

savent rien ! Car tout ce qu'on leur dit est faux, tout ce qu'on leur dit est au minimum manipulé pour leur faire croire certaines choses... qui ne sont pas vraies. Et ils demeurent extrêmement naïfs !

Il vaut mieux savoir peu de choses, mais ce que l'on sait, on l'a conquis par soi-même, c'est-à-dire qu'on l'a rencontré soi-même. On a saisi la connaissance soi-même. A ce moment-là, ce que l'on sait, on le sait, on sait que c'est vrai, car on le maîtrise, on l'a rencontré, soi : c'est de la connaissance directe, c'est la seule qui a de la valeur.

Toute la connaissance indirecte, c'est de l'information, ce n'est pas de la connaissance. Donc, ça n'a aucune valeur pour soi. Parce que... *« Pourquoi machin truc ou bidule aurait-il la science infuse, et pourrait me dire ce qui est bien pour moi ou pas ? Non, moi ça ne m'intéresse pas... Que les plus grands journalistes de la planète à travers les infos ou autres, nous disent ce qui est bien pour l'humanité ou ce qui est bien pour moi, ça ne m'intéresse pas, car ce n'est pas moi, donc, pour moi ce n'est pas vrai, pour moi c'est de la manipulation... Même si ces gens-là sont de bonne foi, je m'en « fiche », moi, ça ne m'intéresse pas. La seule connaissance qui est vraie pour moi, c'est celle que je conquiers par moi-même, ce que je rencontre moi-même. Si je la rencontre et que je l'expérimente, alors même si ce n'est pas grand-chose, au moins c'est vrai pour moi, et je peux avoir foi en cela... parce que c'est une réalité, j'ai rencontré le réel ».*

Tout ce que l'on ne rencontre pas, tout ce que l'on n'expérimente pas par soi-même, c'est de la « croyance », de la théorie, c'est juste hypothétique, au mieux...

C'est pour cette raison majeure que depuis le début où j'écris et enseigne, un de mes principaux leitmotiv, c'est *« Ne me croyez pas mais expérimentez ! »* Croire tout ce que j'écris ou dis n'a aucune valeur pour les gens, en revanche s'ils expérimentent, même si c'est 1%, de ce que j'ai pu écrire, et que pour eux, c'est quelque chose de « réel », alors c'est bien pour eux, et tant mieux : ils ont accédé à quelque chose de vrai pour eux, de tangible, parce qu'ils ont fait l'effort de le saisir par eux-mêmes.

A contrario, tout ce qui est croyance n'a aucun intérêt. C'est pour cela que je dis qu'il ne faut pas me croire. Et, de toute façon, tant qu'on ne l'a pas vérifié, on n'en sait rien ! Donc, expérimentez-le ! Qui je suis ou ce que je peux écrire, ce n'est pas l'important... Ce qui est important c'est ce que les gens expérimenteront par rapport à ce que j'ai pu créer et donner. Ayez le courage de le vérifier par vous-mêmes !

Pour moi, l'intelligence de l'être humain commence là : à partir du moment où l'on veut expérimenter par soi-même la connaissance, où l'on ne se contente pas de croyances, ou de ce que truc ou tel système nous a dit. Croire ce que tel système nous a dit, ou tel média, pour moi, c'est un fonctionnement infantile ; et quand on fonctionne comme un enfant, alors on est manipulé... dans notre société, c'est recta !

Si l'on veut sortir de la manipulation, il faut être adulte. Et selon moi, être adulte, ce n'est rien d'autre qu'être soi, et aller chercher ses propres connaissances par soi-même.

Et ce n'est pas sur Internet que l'on va les trouver, car Internet est un média, un intermédiaire, une interface ; on n'accède à aucune réalité ni aucune vérité, parce que Internet est entre moi et la réalité, or moi, je veux accéder à la réalité.

Ceci n'empêche pas qu'Internet ou les autres médias peuvent être des supers outils de recherche pour plein d'informations, mais il faut bien les laisser à leur place. On ne trouvera jamais la réalité ou la vérité sur Internet, ni dans aucun autre média.

En revanche, ce que l'on expérimentera par soi-même, là ce sera réel, car on l'aura vécu « soi ». Et ce que l'on vit, soi, c'est ça qui est la réalité : c'est ce que l'on rencontre en soi.

Tout ce qui est « média » porte bien son nom, ça signifie ce qui est intermédiaire entre moi et... la réalité. Donc, je n'accède pas à la réalité avec un média. Je me place en position de soumission par rapport à ceux qui vont me dire ce qu'est la réalité.

Et là est la manipulation : on fait croire aux gens que ce qu'il y a dans les médias, c'est vrai. Ils y lisent n'importe quoi et ils sont persuadés que c'est vrai. Non ! C'est juste de l'information.

Ce que je donne dans ce document, c'est de l'information ; après, ce qu'il faut, c'est que les gens expérimentent par eux-mêmes, et alors, ils verront si c'est vrai pour eux... et si c'est vrai pour eux, ça deviendra de la connaissance, mais tant que c'est ainsi, sur Internet, ou un autre média, c'est juste de l'information...

Alors, oui, c'est merveilleux, on vit dans un monde d'informations, on peut avoir accès à des milliards d'informations, mais ce ne sont *que* des informations, et ceci n'a pas de valeur de vérité ou de réalité, tant qu'on ne l'a pas expérimenté par soi-même.

Selon moi, la spiritualité repose là-dessus : expérimenter par soi-même ce qui permet d'être « soi », et lorsque l'on est « soi », alors... on n'est plus manipulable !

Exemples de manipulation :

Il existe des manipulations dans tous les domaines de la vie : politique, économie/commerce, éducation, psychanalyse/psychologie, religion, mouvement nouvel âge/*channeling*, science, etc.

Voici trois exemples parmi tant d'autres :

- 1) *Science* : « l'homme descend du singe »: une manipulation gravissime qui vise à dévaloriser l'être humain : comment l'inférieur (le singe) aurait-il pu engendrer le supérieur (l'homme) ? Le simple bon sens suffit à démonter ce mensonge. À noter que l'étude de l'embryologie démontre la fausseté de cette théorie qui n'a jamais été prouvée (et pour cause !).

Même si cette hypothèse (vous avez dit « croyance » ?!) n'a jamais été prouvée, elle est pourtant enseignée partout ! C'est scandaleux ! Ne nous laissons pas faire ! Nous faire croire, depuis l'enfance, que nous ne sommes que des animaux pensants est une arnaque et un mensonge !

Sachez que tous les scientifiques ne sont pas d'accord avec cette théorie : alors, pourquoi le choix ne nous est-il pas offert ?! Et, de plus, sachez que depuis quelques temps les scientifiques essaient même de faire croire aux gens que l'homme « descend » d'une bactérie ! Ne trouvez-vous pas cela insultant ?! Si ce n'est pas votre cas, cela signifie que vous êtes dangereusement conditionné par la

science : la science a remplacé la religion, les scientifiques ne sont pas omniscients, pas davantage que ne l'étaient les prêtres ! Réveillez-vous !

- 2) *Psychanalyse/psychologie* : d'après Freud et ses continuateurs, « toute motivation chez l'être humain lui vient de sa libido, c'est-à-dire de sa sexualité » : un autre mensonge gravissime, qui pousse l'humain à fonctionner au-dessous de la ceinture et à croire que c'est normal ! Non seulement c'est faux, mais l'instinct sexuel ou de reproduction, s'il existe bel et bien, n'est pas le seul instinct ; de plus les instincts ne sont pas les seules forces du subconscient : il s'y trouve aussi des forces de bien et de transcendance. Réduire l'humain à son sexe, c'est lui faire croire qu'il n'est qu'un animal (à peine) pensant. (Associé à la manipulation précédente, il n'est pas étonnant de voir l'être humain de notre temps se traîner dans la boue et se prendre pour un animal !).

À noter que le fameux inconscient collectif n'existe pas ! Oui, il est vrai que c'est bien commode de se déresponsabiliser en croyant que c'est l'inconscient collectif qui nous « saute » dessus de temps en temps, et nous fait commettre le mal : désolé, cela n'existe pas ; nous avons tous un subconscient individuel et c'est tout. C'est donc encore une manipulation qui vise à affaiblir l'être humain.

Enfin, sachez que pour Freud, les enfants, qu'il traitait de « pervers polymorphes », éprouaient des désirs sexuels. Heureusement, tout le monde n'est pas d'accord avec cet obsédé ! Il suffit d'observer le développement de l'enfant pour s'apercevoir que c'est la puberté qui fait apparaître le désir sexuel (cf. mon ouvrage *Maîtrisez votre Destinée*).

- 3) *Le mouvement « nouvel âge » / le channeling* : la fameuse prophétie maya qui indiquait la date du 21 décembre 2012 comme celle de la fin du monde ! Cette manipulation vient d'un *channeler* qui l'annonça il y a quelques années (les Mayas n'y sont pour rien !). Dans mon livre *La Vie Spirituelle* (chapitre 2 – éd. *Terre de Lumière*) j'ai indiqué ce qu'est vraiment le *channeling*.

Ainsi, les Mayas annonçaient la fin d'un grand cycle de 5125 ans, qui n'est autre que celui que les Hindous appellent le *Kali Yuga* (âge du fer). Pour eux, il s'est achevé en 1899 (il ne durait, en fait, que 5000 ans). Pour les Égyptiens, il se terminait en 2001... et pour les Mayas en 2011/2012 ! Mais, il n'a jamais été question, pour les Mayas, de fin du monde. C'était une arnaque du *channeling* et du mouvement « nouvel âge ». Un grand nombre de gens ont profité de cette manipulation en proposant toutes sortes de pseudos méthodes pour évoluer en accéléré et se préparer à un soi-disant ravissement sur une autre planète plus évoluée que la Terre : du grand délire, digne d'une histoire de science-fiction ! Malheureusement, cela a entraîné des millions de gens naïfs, qui ont cru à cette histoire farfelue, et le pire est que cela a discrédité la spiritualité authentique, qui est trop souvent amalgamée au mouvement « nouvel âge » ou au *channeling*, ou même aux religions. La spiritualité authentique n'a pourtant rien à voir avec ces histoires délirantes véhiculées par le mouvement « nouvel âge » et le *channeling* !

La spiritualité qui, en France, fait figure de « bouc émissaire », n'est rien d'autre qu'un mouvement cherchant à comprendre le fonctionnement et l'évolution de l'esprit en l'homme : l'être humain est un esprit habitant un corps. Pourquoi est-il sur Terre et comment fonctionne-t-il ? Pourquoi et comment évolue-t-il ? Voilà les vraies questions que se pose la spiritualité, qui cherche uniquement à répandre plus de bien dans le monde, avec beaucoup de sincérité et de rigueur.

Je lance donc un appel à tous ceux qui veulent une véritable spiritualité, qui ne soit plus amalgamée avec ce commerce manipulateur du mouvement « nouvel âge » et du *channeling*. Nous ne voulons plus être des « boucs émissaires » à la place de ces charlatans ! Ne nous laissons pas faire ! Exprimons qui nous sommes vraiment, et qui nous ne sommes pas du tout. Nous n'avons rien à voir avec le mouvement « nouvel âge » et le *channeling*, qui viennent de démontrer, une fois de plus, qu'ils fonctionnent comme une sorte de commerce de croyances, visant à manipuler les gens dans un double but de gloire personnelle et d'argent. À quand la prochaine prophétie ? Les gens se laisseront-ils faire encore une fois ? Auront-ils tiré des leçons de cette manipulation, et auront-ils compris que c'est leur désir du Sauveur qui les rend naïfs et manipulables par ces charlatans du « nouvel âge » et du *channeling* !?

J'exprime le vœu que la vraie spiritualité ne soit plus jamais amalgamée avec ces pâles imitations.

Que tous ceux qui se sentent concernés par cela, passent par notre site www.pierre-lassalle.org afin d'y lire ce qui s'y trouve et nous dire ce qu'ils pensent de la situation de la spiritualité au sein de cette société matérialiste, pseudo libéraliste, consumériste et manipulatrice.

Merci de m'avoir lu.

Pierre Lassalle
Écrivain et conférencier
Pour une vraie spiritualité

Paroles d'auteur

1) Pourquoi êtes-vous devenu écrivain ? Quelle était votre motivation première ?

En fait, j'ai eu la vocation vers l'âge de 13 ans ! À cette époque, j'ai su que je serais écrivain un jour, et que je ferais passer des messages dans mes livres pour aider les gens dans leur vie terrestre. Bien sûr, il m'a fallu être patient (*rires*) ! Quand je suis vraiment devenu écrivain, ma motivation principale était d'aider chacun à comprendre comment révéler son potentiel, à s'individualiser, et à vivre dans l'amour fraternel avec plus d'espérance. On nous dit partout que l'homme est un misérable, qu'il descend du singe, et que l'avenir est terrifiant ! Je ne suis pas d'accord ! Ce sont des mensonges ! L'homme est grand et il dispose d'un potentiel infini pour se révéler. Il doit espérer en un nouveau monde plus fraternel. C'est mon message : la vie est un cadeau quand elle est pleine d'amour et d'espérance !

2) Quelle est la première « parole de vérité » que vous aimeriez déclarer, en réponse à un ou plusieurs mensonges vous visant tout particulièrement ?

En fait, j'aimerais expliquer deux ou trois petites choses qui sont en rapport avec mon dossier « Lumière dans la Matrice » que l'on peut trouver sur le site pierre-lassalle.org. Tout d'abord, au début où j'étais écrivain, je pensais proposer à des gens de former des groupes pour mettre en pratique les connaissances et exercices qu'il y avait dans mes livres. Aïe, c'était une mauvaise idée ! J'ai compris, au bout de très peu d'années, que ce n'était pas possible... parce que les gens cherchaient avant tout que je m'occupe d'eux, que je les prenne en charge, que je les porte, que je sois leur père, leur mère, bref, ils avaient des attentes phénoménales, que de toute façon je n'avais nullement l'intention de satisfaire ! Je me suis rendu compte que l'on ne se comprenait pas du tout. Et j'ai compris que les gens se comportaient presque tous de cette façon dans le monde : nous vivons dans un monde d'assistés, où les gens cherchent tous la prise en charge. Ceci n'avait rien à voir avec mon but de départ. Je me suis rendu compte que je m'étais « fait avoir » ! Et cela m'a valu de gros problèmes, car j'ai été alors accusé d'être à la tête d'une secte (il est vrai que la « mode » des sectes se développait à cette époque... J'ai compris depuis d'où venait cette nouvelle forme d'inquisition !). Bien évidemment, je n'ai pas apprécié et j'ai décidé de ne plus m'occuper de groupes de gens... Ainsi, depuis un certain temps déjà, je ne m'occupe plus de groupes de gens qui cherchent la prise en charge et qui veulent à tout prix vivre comme s'ils étaient dans une secte. C'est d'ailleurs un étonnant paradoxe : en effet, ces gens, qui sont très passifs et inertes, projettent sur des écrivains comme moi une autorité terrifiante, passant ainsi pour les pauvres victimes d'un vilain « gourou », alors qu'en fait ces gens sont des « manipulateurs passifs », qui sont prêts à tout pour obtenir ce qu'ils veulent (attentes, rêves,

projections diverses) ! J'ai donc arrêté avec ça ! Fini de m'occuper de tels groupes. C'est mauvais pour la santé (*rires*) !

3) *Pouvez-vous nous dire comment vous travaillez aujourd'hui, suite aux leçons que vous avez tirées ?*

Oui, bien sûr. En tant qu'auteur, je passe la majorité de mon temps à faire des recherches (livresques ou en méditation, pour obtenir l'inspiration et la connaissance venant du monde spirituel), et à écrire. Mon organisation, bien que précise, est en même temps très souple, car cela dépend de l'inspiration que je reçois et du livre que j'écris, car chaque livre est différent et demande une certaine dose d'adaptation. C'est donc à chaque fois une nouvelle aventure, une nouvelle porte, un nouveau monde...

4) *Vous mettez combien de temps pour écrire un livre ? Combien en avez-vous écrit ?*

C'est très différent d'un livre à l'autre. Étant donné que l'écriture d'un livre dépend des recherches que je fais et de l'inspiration que je reçois, je peux dire que j'ai besoin de trois mois à un an pour en écrire un. Les recherches constituent la majorité de ce temps. Le temps d'écriture est quant à lui plus rapide, variant de trois semaines à trois mois... Actuellement, j'écris mon 34^{ème} livre !

5) *Et une fois que le livre est écrit et publié, que faites-vous ?*

J'en écris un autre (*rires*) !... En fait, le moins que je puisse faire est de collaborer avec mon éditeur, pour l'aider dans sa tâche de publier puis diffuser mes livres. Depuis le début, j'ai toujours voulu collaborer avec mon éditeur, en m'occupant de la promotion de mes livres. Aujourd'hui, lorsque mon nouveau livre paraît, je m'occupe de le faire connaître en assurant sa promo. Cela consiste à faire une tournée en Europe et au Canada, et donner des conférences. Je participe également à des ateliers, stages et salons du livre, selon ce qui m'est proposé. Mais, je dois bien reconnaître que ce n'est pas ce que je préfère... puisque ma préférence va nettement à l'écriture et à tout ce que cela inclut...

Comme je l'ai dit tout à l'heure, avant je m'occupais de groupes de gens pour les aider à mettre en pratique mes livres... mais après avoir pris conscience des formidables attentes des gens et de leurs projections, j'ai abandonné cette idée, et je me suis concentré sur l'écriture. Quant à la promo de mes livres, c'est beaucoup plus « léger » que de m'occuper de groupes, car je vois les gens juste pour quelques heures, je réponds aux questions de ceux qui veulent m'en poser, et puis chacun retourne chez soi. Je n'ai que très peu de courriers de lecteurs (en plus c'est mon éditeur qui se charge d'y répondre, sauf dans de rares cas où il me demande mon avis...), et je ne conseille personne, ni ne donne jamais aucune consultation privée. De toute façon, ce n'est pas nécessaire, car mes livres sont écrits de telle manière qu'ils se suffisent à eux-mêmes. J'ai toujours écrit des ouvrages qui sont pratiques, avec des exercices, que, s'ils le choisissent, mes

lecteurs peuvent pratiquer chez eux, dans leur cadre de vie habituel... et ils n'ont absolument pas besoin de moi pour cela ! Pour moi, l'autonomie est capitale. De toute façon, dans un pays comme la France, obsédé par la chasse aux sectes (uniquement en rapport avec la spiritualité, bien évidemment !!!), il vaut mieux être prudent ! Il y a tellement de gens qui cherchent la prise en charge (c'est-à-dire à se faire manipuler, n'ayons pas peur des mots !), et qui sont prêts à tout pour se déresponsabiliser et projeter le « bouc émissaire » dès qu'ils vivent une épreuve, que je préfère garder une certaine « distance » avec les êtres que j'aide. Je suis bien conscient du gros travail que je réalise pour aider chacun à devenir soi-même dans cette société, et il est important à mes yeux que je me fasse respecter, en retour...

6) *Que dire alors aux gens qui ont peur des sectes ?*

Vous avez raison, vous êtes manipulés ! Mais ce n'est pas la spiritualité qui vous manipule. La Vérité est ailleurs ! Voyez mon dossier sur la « Lumière dans la Matrice ». Nous vivons dans une drôle de société où on pousse les gens à se déresponsabiliser de tout, où on les prend en charge, et où on leur fait croire que ce sont l'individualisme et l'égoïsme (baptisé parfois hypocritement « amour propre » !) qui sont les plus grandes qualités humaines. Résultat des courses : les gens sont de plus en plus méfiants (encore plus dans les grandes villes)... et ils voient le mal partout, et toujours en premier ! Le mensonge, le vol, le pillage, la trahison sont devenus des attitudes « normales », car on rabâche aux gens qu'ils doivent s'occuper d'eux et de leur petit bonheur, sans se préoccuper d'autrui. Dans ces conditions, il n'y a rien d'étonnant à ce que les gens se demandent s'ils ne sont pas manipulés : alors, on leur a « soufflé » que c'était par des sectes de spiritualité !!! Encore un mensonge, et une autre manipulation ! Le livre, paru récemment, « Neuro-Esclaves » d'auteurs Italiens, est excellent pour tous ceux qui veulent en savoir plus (cf. bibliographie de mon dossier).

7) *Quelle serait la solution, selon vous ?*

Tout ce cirque manipulateur passe principalement par les médias électroniques. Je proposerais donc aux gens de prendre un peu de recul, face à cet envahissement médiatique (qui a déferlé sur le monde il y a très peu d'années, ce qui fait que les gens n'ont pas eu le temps de s'y habituer ni de comprendre ce qui se passait – vous avez dit manipulation ?!), et de définir précisément quelles sont les vraies valeurs pour eux, ce qui a du sens dans leur vie. C'est important d'avoir un vrai mode de vie, créé entièrement par soi-même, et où on se sent bien, en laissant à l'arrière-plan le brouhaha du monde et ses multiples influences ! De nos jours, de plus en plus de gens « pètent les plombs » ou se suicident. Ce n'est pas très étonnant quand on voit comment fonctionne cette société (je vous recommande les livres de la bibliographie ci-après).

La solution est donc de se ressaisir, de bien organiser son propre mode de vie, sans s'occuper de toutes les influences du monde extérieur ni des modes ; puis,

découvrir ce que l'on veut réellement faire de sa vie, quel sens on veut lui donner, avec quelles valeurs on veut vivre et lesquelles on aimerait partager. Et surtout, il s'agit de s'individualiser : chaque personne est un être unique ! Eh non, nous ne sommes pas tous pareils ! Nous avons tous le droit de nous révéler et d'exprimer qui nous sommes, avec notre couleur, nos potentialités et notre richesse intérieure. Nous sommes tous des créateurs en puissance. L'être humain ne correspond pas à ce que la science nous en raconte : arrêtons d'idolâtrer les scientifiques (je pense que tout le monde a remarqué que la science a remplacé la religion !), qui croient que nous descendons du singe et que notre avenir c'est de nous trimballer avec un cerveau artificiel (aux dernières nouvelles, la fabrication a commencé !) et un corps androïde ! Ne nous laissons pas faire ! Si certains veulent adhérer totalement à cette société, alors c'est bien évidemment leur droit et nous les respectons. Mais qu'ils nous respectent également d'être différent d'eux et de vouloir un autre monde : un monde où la confiance remplacera la méfiance ; un monde où l'amour remplacera l'affectif (à base de manipulations sexuelles) ; un monde où la Vertu et le sacré remplaceront l'égoïsme et l'individualisme ; un monde où la vie remplacera la mort et la destruction. Et si nous voulions bien tous faire quelques efforts, eh bien ce nouveau monde serait à notre portée... Ce n'est pas si difficile, il suffit de faire des choix et s'organiser en conséquence. Il est essentiel d'avoir cette espérance d'un nouveau monde véritablement en accord avec les êtres humains que nous sommes... où nous serons tous des créateurs, avec de l'amour dans notre cœur et dans nos mains, pour bâtir ensemble le futur...

Merci, Pierre Lassalle...

Bibliographie

BERNAYS Edward : Propaganda : comment manipuler l'opinion publique en démocratie (Éditions La Découverte)

L'ouvrage de l'un des « inventeurs » de la propagande, c'est-à-dire de la manipulation des masses. Eh oui, il existe des gens comme lui : inhumain, immoral, misanthrope. Si vous croyez encore au « père Noël », vous devez impérativement lire ce livre : non, le monde n'est pas votre allié ; non, il ne vous veut pas du bien !

BIAGINI Cédric : L'Emprise Numérique (Editions l'Echappée)

Comment Internet et les nouvelles technologies ont colonisé nos vies

« L'homme numérique croit avoir trouvé l'autonomie en se débarrassant des pesanteurs du vieux monde matériel. « Enfin libre ! », dit-il, alors qu'au contraire, il dépend de plus en plus de dispositifs technoscientifiques. Pour rester dans la course et tenter de maîtriser un réel qui lui échappe, il multiplie les machines. Mais ce sont elles qui désormais le possèdent. »

BRUNE François : Les Médias pensent comme moi ! (L'Harmattan)

La naïveté confondante des téléspectateurs et autres consommateurs des mass médias qui ne se rendent pas compte qu'ils sont manipulés. Un classique.

BRUNE François : Sous le soleil de Big Brother (L'Harmattan)

Le philosophe François Brune est, lui aussi, un excellent « traducteur » de George Orwell.

BRUNE François : Le bonheur conforme (Gallimard)

Une nouvelle claque aux con-sommateurs naïfs qui se laissent conduire à l'abattoir sans réagir.

CHOMSKY Noam & McCHESNAY Robert : Propagande, médias et démocratie (Ecosociété)

Noam Chomsky est l'un des plus grands spécialistes américains sur les manipulations politico-économiques de l'Oncle Sam. Un classique.

DELLA LUNA Marco & CIONI Paolo : Neuro-Esclaves : Apprenez à défendre votre liberté mentale (Macro Éditions)

Les auteurs ont écrit un ouvrage de référence dans le domaine de la manipulation mentale. Celle-ci est traitée dans tous les principaux domaines : politique,

économie/commerce, psychanalyse/psychologie, religion et « nouvel âge ». L'ouvrage le plus complet et le plus documenté dans le secteur. Indispensable.

DESMURGET Michel : TV Lobotomie (Max Milo)

La vérité scientifique sur les effets néfastes de la télévision. Enfin un scientifique français courageux qui dénonce, multiples preuves à l'appui, les manipulations télévisuelles. Il a, avec sa famille, expérimenté le fait de se débarrasser de sa télé, et témoigne de tous les bienfaits qui en ont découlé. Un livre essentiel sur ce sujet.

GIRARD René : Le Bouc émissaire (Le Livre de Poche)

Le philosophe et académicien René Girard a écrit l'un des rares livres consacrés au sujet du bouc émissaire. Il en parle au travers de l'Histoire, et notamment des Évangiles. Intéressant pour mieux saisir le principe de la persécution, de la calomnie, qui conduit un groupe de gens qui, pris chacun individuellement n'est pas vraiment méchant, peut en arriver à tuer un innocent !

GIRARD René : Mensonge Romantique et Vérité romanesque (Pluriel)

« Nous nous croyons libres, autonomes dans nos choix, que ce soit celui d'une personne ou d'un objet. Illusion romantique ! En réalité, nous ne choisissons que des objets désirés par l'autre, mais le plus souvent parce que Stendhal appelle les sentiments modernes, fruits de l'universelle vanité : « l'envie, la jalousie et la haine impuissante ».

René Girard parle du désir triangulaire : il y a toujours un être qui désire et l'objet de son désir, mais il existe aussi le médiateur : celui ou celle qui a généré le désir. Dans notre société postmoderne, ce sont le plus souvent les médias (et surtout l'industrie publicitaire) qui jouent ce rôle de médiateur. Au départ, l'individu ne désire pas tel objet, puis la publicité le convainc que c'est essentiel pour lui de le posséder ; alors, il se met à le désirer. C'est de la manipulation basique. Comme tous les humains sont interdépendants, ce que l'un désire, peut générer de l'envie, de la jalousie chez un autre : chaque être humain peut jouer aussi bien un rôle d'objet de désir que celui d'intermédiaire. Bien souvent un individu va en idolâtrer un autre, parce que ce dernier représente un idéal qu'il n'a pas le courage d'atteindre, par exemple, mais son désir refoulé finira par le faire haïr son ancienne idole, à cause de son impuissance à satisfaire ce désir qu'il se refuse à vivre. D'où les calomnies et les projections de bouc émissaire.

Un ouvrage intéressant qui commente de nombreux romans classiques.

HUXLEY Aldous : Retour au Meilleur des mondes (Pocket)

L'un des philosophes anglais les plus importants du 20^{ème} siècle : une sorte de sage moderne, doté d'un petit côté prophète. Dans cet ouvrage, l'auteur fait une critique de la civilisation actuelle... bien que cet ouvrage date déjà de plus d'un demi-siècle ! Il avait perçu ce qui nous attendait...

LABRUYERE Joël : L'État inquisiteur – La spiritualité en danger ! (Les 3 Monts)
L'un des rares livres dénonçant la nouvelle Inquisition contre la spiritualité, lancée par l'église au début des années '80.

LASSALLE Pierre : Le Nouveau Tarot de l'Individualisation (Terre de Lumière)
L'auteur donne une méthode pour apprendre à devenir soi-même et/ou à penser et agir de manière individualisée, en dehors de toute influence. Le remède absolu pour ne jamais se faire manipuler. Le manuel antisecte par excellence !

LASSALLE Pierre : Maîtrisez votre Destinée (Terre de Lumière)
L'auteur explique tous les âges de la vie (de la naissance au « grand départ ») : le mode d'emploi de la vie, découpé en tranches de sept ans, avec l'explication détaillée de tous les points forts et points faibles de chaque âge. Un complément du livre ci-dessus. Nombreux remèdes pour chaque problème rencontré à n'importe quel âge de la vie. Un ouvrage qui montre comment éviter les pièges de la société libérale manipulatrice, en rappelant, pour chaque âge de la vie, le potentiel à révéler et les défis à relever : un livre pratique pour devenir soi.

LASSALLE Pierre : La Vie Spirituelle (Terre de Lumière)
L'auteur nous dévoile ce qu'est une authentique voie spirituelle occidentale contemporaine... et ce qu'elle n'est pas (méfiez-vous des contrefaçons !). Clair, net et précis. Un manuel antisecte.

LURCAT Liliane : La Manipulation des enfants par la télévision et l'ordinateur (F-X. de Guibert)
Excellent ouvrage d'une spécialiste de l'éducation qui montre l'impact négatif, manipulateur et dangereux de la télévision sur les enfants (le thème de l'ordinateur n'est malheureusement pas abordé !)

LURCAT Liliane : Vers une école totalitaire ? (F-X. de Guibert)
Une spécialiste de l'éducation dénonce la décadence de l'éducation actuelle : le but de l'éducation actuelle est-il de « fabriquer » des analphabètes ?

MACY Joanna : Ecopsychologie pratique et rituels pour la Terre (Editions Le Souffle d'Or)
Cet ouvrage propose de retrouver un lien vivant avec la nature. Il dénonce les manipulations des mass médias qui poussent les gens à l'impuissance et à la culpabilité... et propose des solutions pratiques pour s'en sortir, afin d'œuvrer de manière nouvelle en lien avec la nature.
Un livre plein d'espérance qui montre l'importance de choisir la vie plutôt que la mort et la destruction véhiculées par la société libérale matérialiste.

MICHEA Jean-Claude : Orwell, Anarchiste Tory (Climats)

L'ouvrage d'un philosophe français qui souligne l'importance de la vision de George Orwell.

MICHEA Jean-Claude : L'Enseignement de l'ignorance (Micro-Climats)

Une belle démonstration que l'éducation n'est plus ce qu'elle était.

MICHEA Jean-Claude : La double pensée (Champs essais)

Un livre essentiel, d'un philosophe français, pour comprendre les principes de la « pensée unique » que nous pouvons appelée également la « double-pensée » comme George Orwell l'avait prophétisée dans son roman 1984.

Extraits :

« L'emprise des dogmes libéraux dans le monde de l'« information » et du divertissement est devenue si manifeste (et si naturellement acceptée par les professionnels de ce monde) que certains analystes ont mis en avant – pour en rendre compte – le terme de « pensée unique ». Les vertus descriptives d'un tel concept sont incontestables. En tout état de cause, il offre une traduction particulièrement plausible de cette uniformité idéologique désolante qui caractérise le paysage médiatique contemporain. »

« Cette uniformité idéologique atteint son degré d'intensité maximal chaque fois que les institutions capitalistes sont confrontées à une menace réelle ou même simplement fantasmée. Le synchronisme absolu des commentaires politiques, l'ampleur des mensonges diffusés et l'inévitable mobilisation des artistes officiels peuvent alors être comparés, sans la moindre exagération, à la propagande normale des États totalitaires. »

« Précisons ce point une fois pour toutes : le concept de « société industrielle de consommation » n'a jamais désigné une société dans laquelle tous auraient les moyens matériels effectifs de consommer les produits du travail collectif. Il désigne seulement une société dans laquelle tous sont quotidiennement sommés par la propagande publicitaire et l'industrie du divertissement de désirer la totalité des marchandises (totalité en renouvellement perpétuel et dont l'obsolescence est méthodiquement programmée) dont la possession est supposée constituer le signe même de l'intégration « réussie » à cette société. Comme Slavoj Zizek l'a souligné à plusieurs reprises, le désir moderne de consommer a donc une structure parfaitement circulaire : il est catégoriquement impératif de consommer à seule fin de montrer que l'on consomme (cette structure circulaire – ou mimétique – trouve naturellement sa forme accomplie dans le système de la mode, qui constitue, de ce fait, le centre nerveux ultime de tout capitalisme développé). »

MICHEA Jean-Claude : L'empire du moindre mal (Champs essais)

Un livre capital, complément du précédent où le philosophe Michéa montre le fonctionnement de la société libérale dans laquelle nous vivons.

Extraits :

« ...la modernité occidentale apparaît donc comme la première civilisation de l'Histoire qui ait entrepris de faire de **la conservation de soi** le premier (voire l'unique) souci de l'individu raisonnable, et l'idéal fondateur de la société qu'il doit former avec ses semblables. Comme le souligne Benjamin Constant, « le but des modernes est la sécurité dans les jouissances privées... »

« Il s'agit, au fond, d'une anthropologie de la lassitude (l'une des premières figures, si l'on préfère, du **plus jamais ça**), empressée de définir à son tour ce que les individus devraient être, pour que puisse être enfin activé le processus de dévalorisation et de neutralisation de leurs deux principales passions belliqueuses : la prétention à détenir le Vrai et celle à incarner l'héroïsme et la Vertu. »

Mandeville, cité par Michéa : « Le développement de l'égoïsme et des « vices privés » demeure ainsi, en toute circonstance, le seul soutien culturel possible de la Croissance économique. » (Fable des abeilles).

Autres extraits :

« Car si l'Économie a désormais vocation, en lieu et place des anciennes théologies, à définir la voie que l'humanité doit suivre – celle de la Croissance illimitée, ce nouveau « baume à toutes les plaies » -, c'est bien, en réalité, parce que, sous le masque intimidant de la « nécessité », elle ne constitue elle-même rien d'autre, **depuis le début**, qu'une idéologie invisible et une **religion incarnée**. N'est-ce pas le Marché, en effet, qui monopolise à présent – à travers son immense industrie du divertissement et son omniprésente propagande publicitaire – le droit d'enseigner à tous les humains, à commencer par leurs enfants, ce qu'ils peuvent savoir, ce qu'ils doivent faire et ce qu'il leur est permis d'espérer ? De leur prêcher, en d'autres termes, la façon dont ils doivent vivre et les raisons « scientifiques » pour lesquelles toute autre manière d'envisager les choses est, dorénavant, privée de sens ? »

« Les différents agencements politiques, économiques et culturels qui configurent la réalité effective du monde contemporain ne semblent, au contraire, pleinement intelligibles qu'à la lumière de leur **antihumanisme** originel. C'est, en effet, dans la mesure où elles supposaient l'homme « incapable de vrai et de bien » - et infiniment plus nuisible par ses prétentions chimériques à la vertu que par l'exercice tranquille de ses vices – que les politiques modernistes (en rupture, sur ce point, avec l'esprit des civilisations antérieures) se sont trouvées logiquement conduites à limiter leurs ambitions philosophiques à la recherche de la **moins mauvaise société possible**. »

« Ce qui différencie le comportement moral, au sens strict, des conduites traditionnelles fondées sur le sens de l'honneur ou la coutume, c'est **l'intériorisation** des obligations de donner, recevoir et rendre – autrement dit, l'acquisition de la capacité d'agir « en son âme et conscience », et non plus seulement en fonction du regard d'autrui et de la réputation sociale. En ce sens, la disposition éthique suppose un certain degré de développement historique du processus d'individualisation et du « souci de soi ».

« La prétention d'enseigner quelque chose à quelqu'un (en dehors des lois du Marché, des droits de l'individu, et des savoirs strictement techniques, seules formes

de l'idéal d'universalité qui soient fondées objectivement) est, par définition, toujours suspecte. »

Offensive : Divertir pour Dominer (Editions l'Echappée)

La culture de masse contre les peuples

Le développement de la culture de masse a entraîné l'érosion des formes autonomes de culture populaire et la dissolution des liens sociaux au profit d'un monde artificiel d'individus isolés, fondement de la société de consommation.

Pièces et Main d'œuvre : Le Téléphone Portable, gadget de destruction massive (Editions l'Echappée).

A lire absolument pour ceux qui croient encore que le téléphone portable a été inventé pour leur bien et l'amélioration de la communication entre les humains.

Récemment, des scientifiques scandinaves ont démontré que l'utilisation moyenne de 27 minutes par jour d'un téléphone portable génère une tumeur au cerveau en 10 ans !

Association pour la Biodiversité Culturelle : Les Créatifs Culturels en France (Éditions Yves Michel)

Un petit ouvrage essentiel qui montre l'émergence d'une vague de fond : en dehors des conservateurs et des progressistes (les deux mouvements générés par la « manipulation libérale » correspondant aux politiques de droite et de gauche) il existe un troisième mouvement, encore inconscient de sa propre existence et surtout de ses moyens : les Créatifs Culturels, dont les priorités sont : 1) L'écologie, le « bio » et les médecines douces. 2) La reconnaissance des valeurs féminines. 3) Vivre pour être et non pour paraître. 4) La connaissance de soi, la vie intérieure, la spiritualité laïque. 5) L'implication sociale. 6) L'ouverture multiculturelle.

Romans :

HUXLEY Aldous : Le Meilleur des mondes (Pocket)

Un roman prophétique ?

HUXLEY Aldous : L'Île (Pocket)

L'ultime ouvrage d'Aldous Huxley, son testament en quelque sorte, écrit l'année précédant sa mort. Il y propose, sous une légère forme romancée, ses idées d'un monde idéal. Ce livre regorge d'idées originales sur le travail, la famille, etc. Passionnant.

ORWELL George : 1984 (Gallimard)

Le fameux livre dont beaucoup de philosophes parlent. Un livre extrême et un véritable exploit d'Orwell, où il décrit le mal absolu. Il y présente également la double-pensée, cet art quasiment schizophrénique de la pensée, que nous connaissons aujourd'hui sous l'appellation de « pensée unique »... Une prédiction datant de plus de soixante ans !

TWELVE HAWKS John : La Trilogie des Mondes Parallèles : 1) Le Voyageur. 2) L'Arlequin. 3) La Cité d'Or (JC Lattès)

Une trilogie de techno-science-fiction et un thriller à couper le souffle, porté par des connaissances ésotériques étonnantes sur les différents mondes parallèles ou sphères de conscience où le héros méditant peut se rendre. Ce livre montre comment la technologie actuelle nous surveille pour mieux nous manipuler. Très divertissant, avec une ouverture sur des questions existentielles.